

Evaluation de l'action

« *Le p'tit déj' c'est important !* »

**organisée par la Fédération de l'Ardèche
du Secours Populaire Français dans les
écoles élémentaires de l'Ardèche**

Septembre 2008

Remerciements

L'ORS remercie les membres du **Comité d'évaluation**, qui ont révisé le cadre logique de l'action, défini les questions d'évaluation et les critères à renseigner, et organisé sur le terrain la passation des questionnaires et leur collecte :

- Mme Marie-Noëlle BRAVARD, bénévole du Secours Populaire Français, Fédération de l'Ardèche (SPF 07)
- M Dino BUTALI, bénévole du SPF 07 et ancien cadre de la Caisse Primaire d'Assurance Maladie de Privas
- Mme Michèle DELORME, bénévole du SPF 07 et ancien cadre infirmier
- M Claude ESCLAINE, secrétaire général départemental du SPF 07 et directeur d'école
- Mme Sophie HERMAL-HUSSON, diététicienne libérale, prestataire de service pour le SPF 07
- Mme Muguette LAUMOND, coordinatrice du SPF 07
- Mme Christine LIOTARD, chargée de prévention à la Caisse Primaire d'Assurance Maladie de Privas

Nos remerciements vont également aux **équipes bénévoles** du Secours Populaire Français de l'Ardèche qui ont mis en œuvre cette action et son évaluation dans les écoles, ainsi qu' à tou-te-s les **enseignant-e-s**, tous les **enfants** et tous les **parents** qui ont accepté de répondre aux questionnaires et qui ont ainsi permis à cette évaluation d'exister.

Cette évaluation externe a été réalisée grâce à un financement du **Groupement Régional de Santé Publique** Rhône-Alpes.

Le présent rapport a été rédigé par **l'ORS Rhône-Alpes** :

- Samra HARROUS, Interne de santé publique
- Denis FONTAINE, Médecin de santé publique, Directeur d'études

Avec la collaboration de Sophie BASTIDE, Interne de santé publique

Observatoire Régional de la Santé Rhône-Alpes,

Espace Régional de Santé Publique, 9 Quai Jean Moulin, 69001 Lyon

Tel. : 04 72 07 46 20 – Fax : 04 72 07 46 21 – Site Internet : www.ors-rhone-alpes.org

Sommaire

- I. Présentation de l'action
 1. Le diagnostic
 2. Le cadre logique de l'action
 - 2.1 Impact
 - L'objectif général
 - Les objectifs spécifiques
 - Les autres effets indirects possibles
 - 2.2 Les activités
 - Concertation avec les écoles maternelles et primaires
 - Réalisation des interventions
 - Communication et évaluation
 - 2.3 Les ressources
- II. Les objectifs de l'évaluation
- III. Méthodologie de l'évaluation
 1. Enquête auprès des enfants
 2. Enquête auprès des parents
 3. Enquête auprès des enseignants
- IV. Résultats
 1. Au niveau des enfants
 2. Au niveau des parents
 3. Au niveau des enseignants
- V. Discussion-Conclusion-Propositions
 1. Validité des résultats
 2. Réponses aux questions d'évaluation
 3. Propositions

I. Présentation de l'action

1. Le diagnostic

L'action « le p'tit déj' c'est important ! » est née en 2000 de la rencontre des préoccupations du service prévention de la Caisse Primaire d'Assurance Maladie, qui recueillait de nombreuses demandes d'intervention en milieu scolaire et avait constaté des déséquilibres alimentaires liés aux situations de précarité, et du Secours Populaire Français, dont le rôle est l'appui aux personnes en difficulté et qui est habilité pour intervenir à l'école.

Les constats sur l'importance de l'obésité au niveau national ont été confirmés au niveau local par les médecins scolaires et la Direction Départementale des Affaires Sanitaires et Sociales : enfants obèses, enfants venant à l'école sans avoir déjeuné. D'autre part, la nourriture joue un rôle particulier pour les enseignants en tant qu'agent de convivialité et de lien avec les parents, et il est difficile pour eux de renoncer aux collations.

De plus, le Secours Populaire Français était habilité pour la distribution alimentaire provenant des excédents de l'Union Européenne.

2. Le cadre logique de l'action

Le cadre logique récapitule la logique d'intervention de l'action. Il se compose de trois niveaux : l'impact, les activités, et les ressources.

2.1 Impact

L'impact englobe l'objectif général, les objectifs spécifiques et les autres effets indirects imputables à l'action.

L'objectif général

L'objectif général est de prévenir l'obésité chez l'enfant.

Les objectifs spécifiques

Les objectifs spécifiques de cette action sont :

- Au niveau des enfants :
 - Améliorer l'équilibre et la diversité alimentaire (tous les groupes alimentaires) du petit déjeuner
 - Augmenter la consommation de fruits
 - Découvrir de nouveaux aliments, notamment les fruits
 - Découvrir qu'on peut manger des produits simples, comme les tartines de pain ou les biscottes
 - Prendre conscience du lien entre équilibre alimentaire et santé
 - Prendre conscience qu'on peut se faire plaisir avec un repas équilibré
 - Développer l'esprit critique par rapport à la publicité

- Au niveau des parents :
 - Revaloriser les produits de base (pain, biscottes) et s'autoriser à les donner aux enfants
 - Prendre conscience qu'on peut manger équilibré et pas cher
- Au niveau des enseignants :
 - Etre en capacité de faire de l'éducation nutritionnelle

Les autres effets indirects

Les autres effets indirects possibles de cette action sont :

- Au niveau des enfants :
 - Demander des fruits à la maison
 - Utiliser des produits simples pour le petit déjeuner à la maison (pain, biscottes)
 - Meilleure hygiène des mains
 - Meilleure hygiène bucco-dentaire
- Au niveau des parents :
 - Penser à consulter un diététicien si leur enfant a des problèmes nutritionnels
 - Faire des économies en fruits
 - Limiter le petit déjeuner à la maison car ils savent qu'il y en aura un à l'école
- Au niveau des enseignants :
 - Obtenir des appuis pour le contenu de l'enseignement (calcul, classement, couleurs, jardinage...)
 - Ouverture multiculturelle par l'alimentation

2.2 Les activités :

L'action se déroule en trois temps :

1. Concertation avec les écoles maternelles et primaires

- Relance en début d'année scolaire
- Prise de contact par les diététiciennes
- Mise en place des interventions (dates, contenu) personnalisées selon l'école, qui peuvent être des distributions de fruits, des animations, des ateliers cuisine, des petits déjeuners complets, des réunions de parents

2. Réalisation des interventions dans les écoles

Les interventions ont concerné 15 écoles de l'Ardèche en 2000, puis 85 classes en 2004, et en 2007 : 33 écoles, 109 classes, soit 114 enseignants et 2551 élèves.

Plusieurs activités sont proposées aux enseignants (choix « à la carte », mais il s'agit d'une action d'éducation nutritionnelle, il n'est donc pas possible de se limiter juste à la distribution de fruits) :

- Interventions théoriques de la diététicienne : 1 ou 2 fois pour chaque classe, 1 h pour les primaires en classe entière, ½ h pour les maternelles en demi-classe
- Ateliers pratiques diététiciennes, avec la participation des parents : 1 fois pour chaque classe, ateliers culinaires, jeux, atelier goût d'une durée d' 1h30
- Petit déjeuner complet : 1 fois en fin d'action, pour toute l'école, pour les parents et les enfants, suivi d'une discussion avec les parents
- Distribution de fruits frais par les enseignants, fournis par un primeur local : 2 fois par semaine de décembre à mai, ou tous les jours de décembre à Pâques, consommés par les enfants le matin en début de temps scolaire

De nouvelles interventions ont été ajoutées au cours de l'action, ce sont :

- Goûter sportifs (goûter type) à l'Union Sportive de l'Enseignement du Premier degré après activités sportives, sur le temps scolaire
- Lien avec le programme départemental de l'Union Française pour la Santé Bucco-dentaire
- Intervention d'une troupe de théâtre durant 2 ans

3. Communication et évaluation

- Communication locale, surtout lors des interventions petit déjeuner : presse écrite, radio locale...
- Questionnaires d'évaluation enseignants et parents

3. Les ressources :

Les ressources humaines :

- SPF 07 : les comités (bénévoles) plus des salariés (coordinatrice, une diététicienne)
- 3 diététiciennes libérales
- Enseignants des écoles pour la logistique
- Des animateurs CPAM Privas (au début du programme)
- Partenaires : DDASS 07, Inspection d'Académie d'Ardèche, UFSBD, USEP

Le financement :

- CPAM de Privas, DDASS 07, CNAM (en 2007)
- Autofinancement SPF

Le matériel :

- Documents CFES par l'ADESSA, CPAM, CDDP, MGEN
- SPF 07 : dotations de surplus alimentaires au CEE (au début), puis produits collectés
- Matériel des écoles (cantine, réfrigérateur...)

II. Les objectifs de l'évaluation

Cette évaluation externe a été réalisée à la demande du Groupement Régional de Santé Publique. Toutefois, avant de la réaliser, l'ORS a, en accord avec le GRSP, soumis ce projet à l'approbation de la Fédération de l'Ardèche du Secours Populaire Français. De plus, un comité d'évaluation, majoritairement composé de membres du SPF 07 a été mis en place pour revoir le cadre logique de l'action, définir les questions d'évaluation, et les critères permettant d'y répondre.

Les questions posées à l'évaluation, correspondant aux objectifs de l'évaluation, sont :

1. Comment les enseignants s'approprient-ils l'action et deviennent-ils des éducateurs en nutrition ?
2. Quels changements l'action produit-elle au niveau des enfants et plus généralement des familles ?

Pour chacune de ces questions des critères sont à renseigner :

- **Question 1 : Comment les enseignants s'approprient-ils l'action et deviennent-ils des éducateurs en nutrition ?**

Les critères, qui portent sur tout le processus, depuis la préparation jusqu'aux prolongements après l'action et sur les effets, sont à renseigner :

- Motivations à participer
- Freins à participer
- La nutrition comme contenu d'enseignement au programme
- Ce qu'apporte l'action en plus de l'enseignement
- L'action, éducation à la santé ou enseignement ?
- L'introduction avant l'action
- Vécu des contraintes de l'action : distribution, commande, réception, stockage, conserve, épluchage...
- Organisation de l'action
- Les prolongements : autres actions sur la nutrition, l'hygiène ? prolongements pédagogiques en maths, français, expression orale, pratique sportive...
- Le sentiment de compétence en éducation nutritionnelle
- Les demandes en nutrition : formations...
- Des propositions pour améliorer l'action
- Des retours ou des observations sur les effets au niveau des enfants, et des parents

- **Question 2 : Quels changements l'action produit-elle au niveau des enfants et plus généralement des familles ?**

Les critères à renseigner pour **les enfants**, sont ceux des objectifs spécifiques (cf. ci-dessus), ainsi que les suivants :

- Connaissance des groupes d'aliments
- Connaissance du rôle des aliments

- Importance du petit déjeuner comme vrai repas
- Lien entre alimentation et dépense physique
- Composition d'un repas (repas équilibré comportant tous les groupes)

Les critères à renseigner pour **les parents** sont les suivants :

- Mode de connaissance de l'action
- Ce que l'enfant a rapporté de l'action
- Ce que l'école à communiquer de l'action
- Participation au petit déjeuner et à la réunion d'information
- Est-ce le rôle de l'école de faire de l'éducation nutritionnelle ?
- Les changements éventuels chez l'enfant (repas, petit déjeuner)
- Importance de l'équilibre alimentaire
- Les changements dans la famille

III. Méthodologie de l'évaluation

L'évaluation a comporté 3 enquêtes par questionnaire, auprès des enfants, des parents, et des enseignants.

Pour le bon déroulement des enquêtes, les questionnaires et courriers d'accompagnement rédigés par l'ORS ont été validés par le comité d'évaluation et ont été transmis pour information à l'Inspection académique de l'Ardèche et aux inspecteurs de l'éducation nationale concernés.

1. Enquête auprès des enfants

L'enquête auprès des enfants a concerné toutes les classes en cycle 3 (CE2, CM1 et CM2) impliquées dans l'action en 2007-08, soit 24 classes et 696 enfants.

Les enfants de cycle 3 ont été choisis car ils ont plus de capacité d'analyse et d'expression que les plus petits. Ils ont aussi plus de chances d'avoir bénéficié pendant plusieurs années de cette action.

Les questionnaires (cf. annexe 1) ont été passés par l'enseignant sur le temps scolaire, environ 15 jours après le petit déjeuner, après information des parents pour leur permettre de refuser s'ils le voulaient.

Les questionnaires ont été transmis à l'enseignant par les comités du Secours Populaire Français. Les comités ont récupéré les questionnaires remplis auprès des enseignants (une enveloppe par classe), ils ont ensuite été centralisés à Privas et transmis à l'ORS pour saisie et analyse.

Les limites du questionnaire :

Le questionnaire étant arrivé en fin d'action, il n'y a pas de point de comparaison, soit avant l'action, soit dans les écoles non impliquées dans l'action. De ce fait, il est difficile d'imputer à l'action les éléments explorés (connaissances, attitudes, pratiques).

Enfin, il est impossible de savoir combien d'années les enfants ont participé à l'action, car certains ont pu changer d'école, de même que les enseignants, et seuls les enseignants volontaires réalisent l'action dans les écoles participantes.

2. Enquête auprès des parents

L'enquête auprès des parents a été réalisée en même temps que celle des enfants. Les questionnaires ont été transmis aux parents des enfants de cycle 3 (CE2, CM1 et CM2) dans le carnet de correspondance avec une lettre explicative et une enveloppe pour garantir l'anonymat des réponses.

Les questionnaires (cf. annexe 2) ont été transmis à l'enseignant par les comités, puis ils ont récupéré les questionnaires remplis auprès des enseignants (une enveloppe par classe). Ils ont ensuite été centralisés à Privas et transmis à l'ORS pour saisie et analyse.

3. Enquête auprès des enseignants

L'enquête auprès des enseignants a été réalisée auprès de tous les enseignants impliqués en 2007-08 soit 114 enseignants.

L'ORS a envoyé le questionnaire (cf. annexe 3) par voie postale à tous les enseignants à partir du fichier d'adresses fourni par le Secours Populaire Français (comportant les noms des enseignants et les adresses des écoles), avec un courrier d'accompagnement et une enveloppe T pour la réponse.

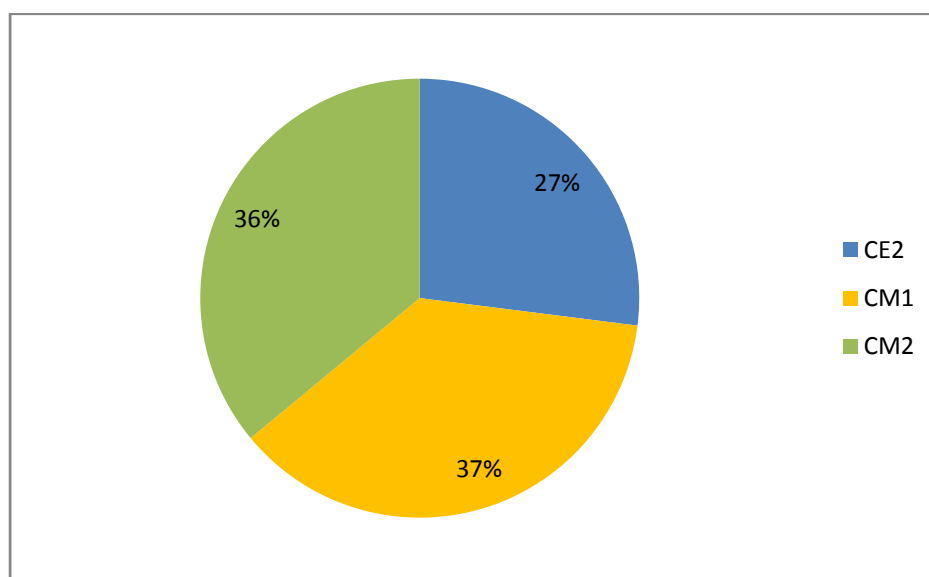
Une relance par courrier postal a été effectuée fin mai 2008 pour améliorer le taux de retour.

IV. Résultats de l'enquête auprès des enfants

Au total, 287 questionnaires ont été remplis par les enfants dans 14 classes. Seuls 3 enfants n'ont pu être rattachés à une classe. Le nombre de répondants varie de 10 à 26 par classe. Le taux de retour est de 41%.

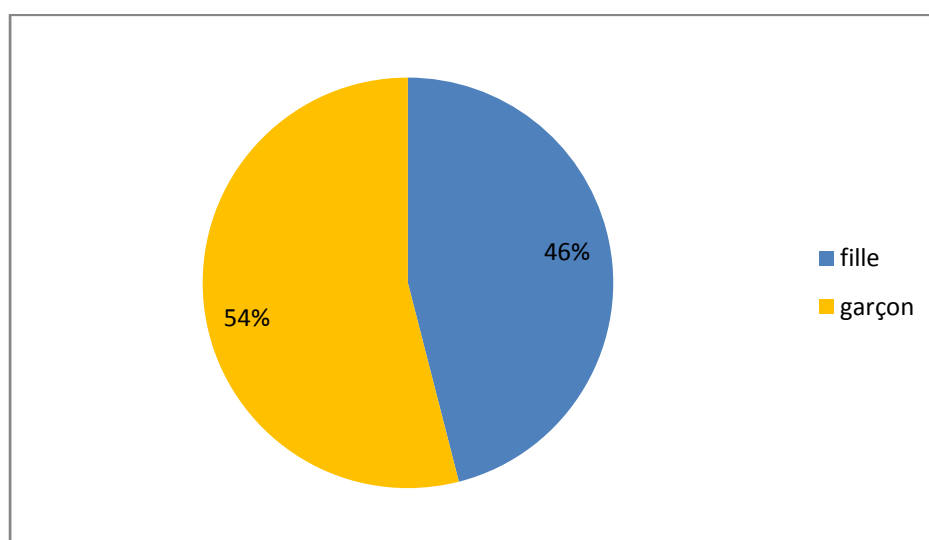
27% des enfants ayant participé à l'étude sont en classe de CE2 (=76/284), 37% en classe de CM1 (=105/284), et 36% en classe de CM2 (=103/284)(Graphe 1), et 3 sont d'une section inconnue.

Graphe 1 : Section des enfants répondants



La répartition entre fille et garçon est homogène avec 46% de filles et 54% de garçons (Graphe2).

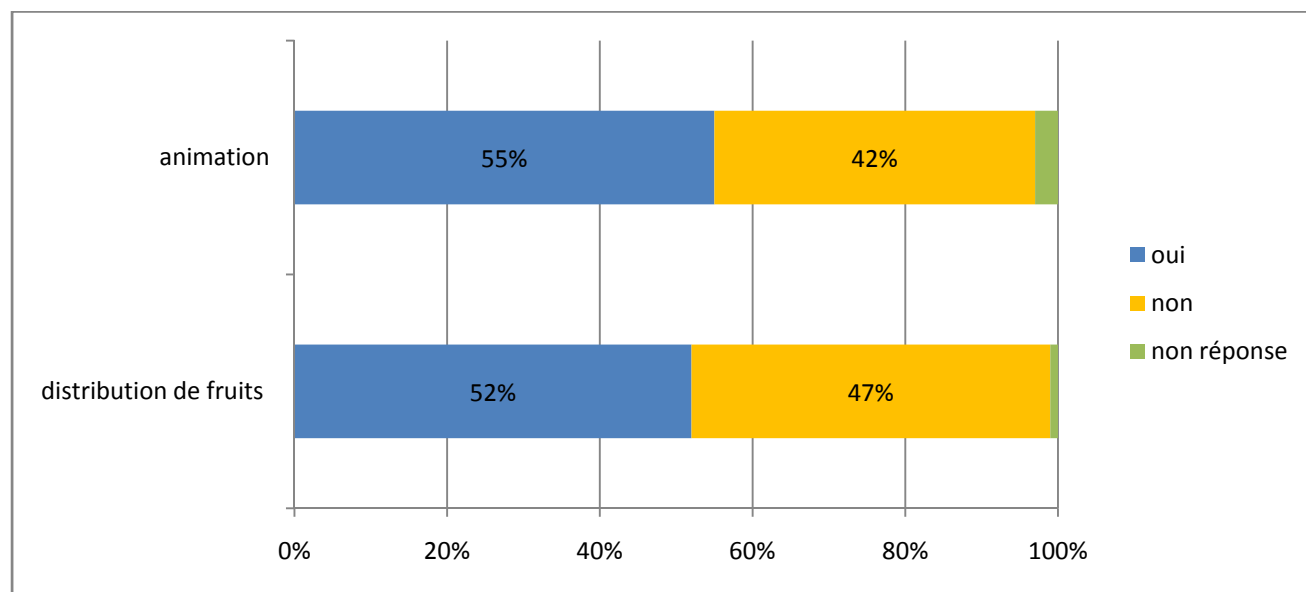
Graphe 2 : Répartition par sexe



➤ Participation à l'action l'année précédente

- 55% des enfants ont participé durant l'année scolaire précédente à une animation sur l'équilibre alimentaire intitulé « comment manger » et 52% avaient déjà eu des fruits distribués à l'école (Graphe 3).

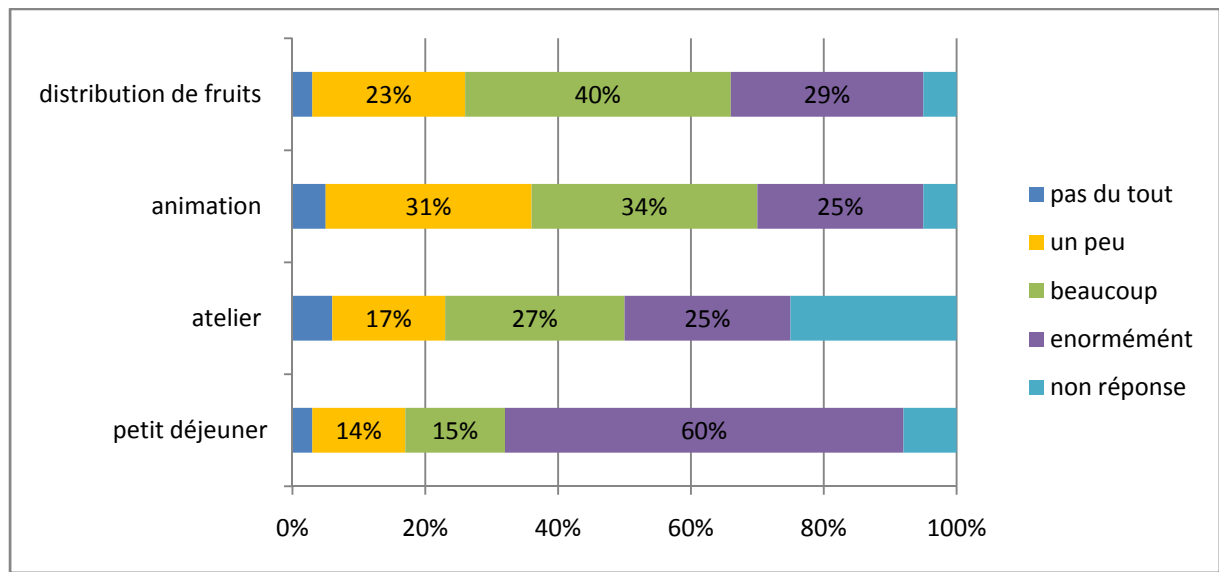
Grphe 3 : Participation à l'action en 2007



➤ Satisfaction des enfants

- 69% des enfants ont beaucoup ou énormément aimé la distribution de fruits à l'école
- 59% ont beaucoup ou énormément aimé l'animation sur « comment manger »
- 52% ont beaucoup ou énormément aimé l'atelier sur les aliments
- 75% ont beaucoup ou énormément aimé le petit déjeuner organisé à l'école (Graphe 4).

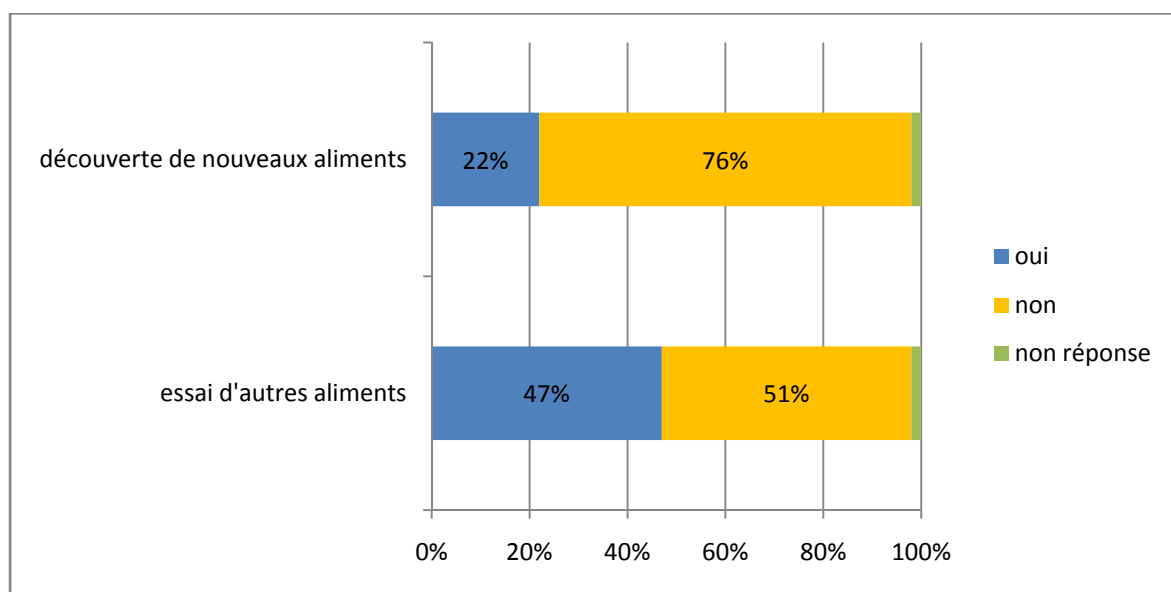
Graphe 4 : Satisfaction des enfants pour les activités



➤ **Effets perçus par les enfants**

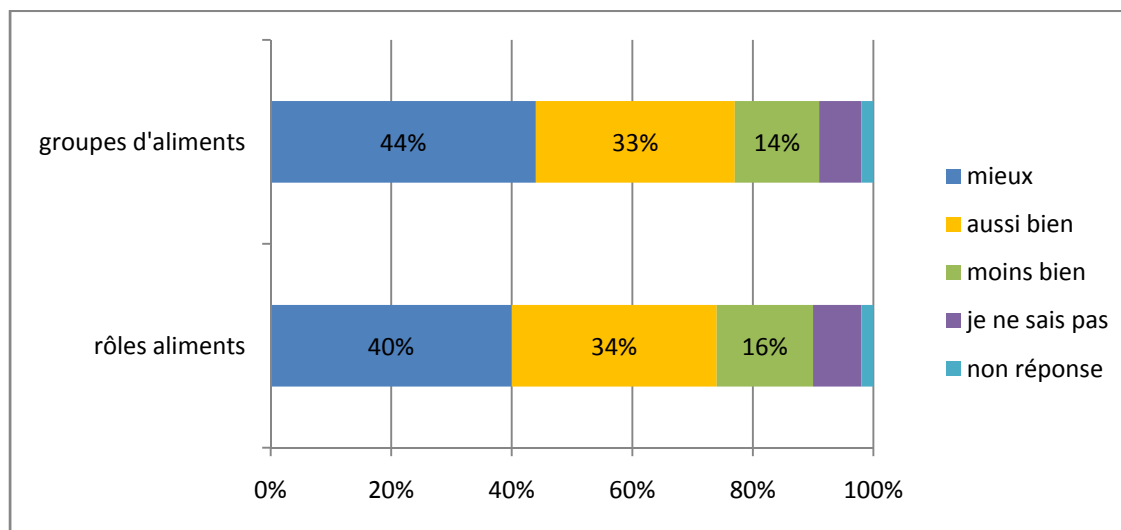
- 76% des enfants déclarent qu'ils ont découvert de nouveaux aliments qu'ils ne connaissaient pas (certains fruits : « figes, papaye, mangue, noix de coco... » ; les fruits secs : « figes, abricots, raisins » et certains légumes : poivrons, navets...) et 51% ont essayé d'autres aliments (fruit, produits laitiers, les différentes sortes de pain : aux noix ou aux céréales, miel, œufs... ») qu'ils n'avaient pas l'habitude de prendre au petit déjeuner (Graphe 5).

Graphe 5 : Découverte et essai de nouveaux aliments par les enfants



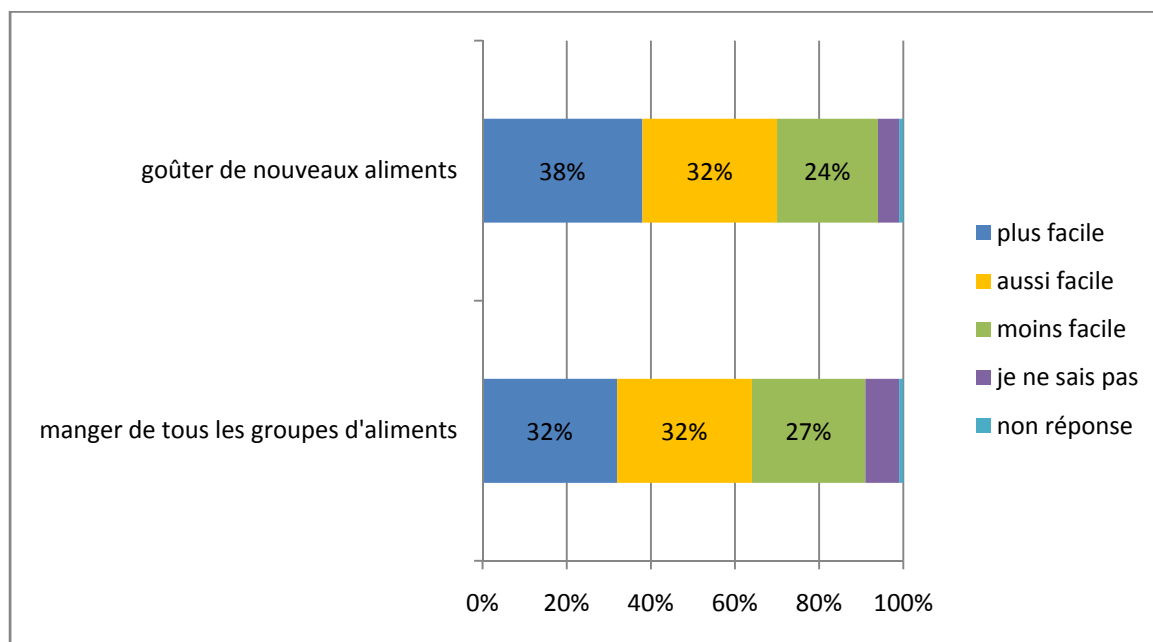
- 44% des enfants déclarent qu'ils connaissent mieux les groupes d'aliments et 40% connaissent mieux le rôle de ces aliments (Graphe 6).

Graphe 6: Connaissance des groupes d'aliments et leurs rôles



- 38% des enfants estiment que c'est plus facile de goûter de nouveaux aliments et 32% que c'est plus facile de manger de tous les groupes d'aliments, alors qu'ils sont respectivement 24% et 27% à trouver que c'est moins facile (Graphe 7).

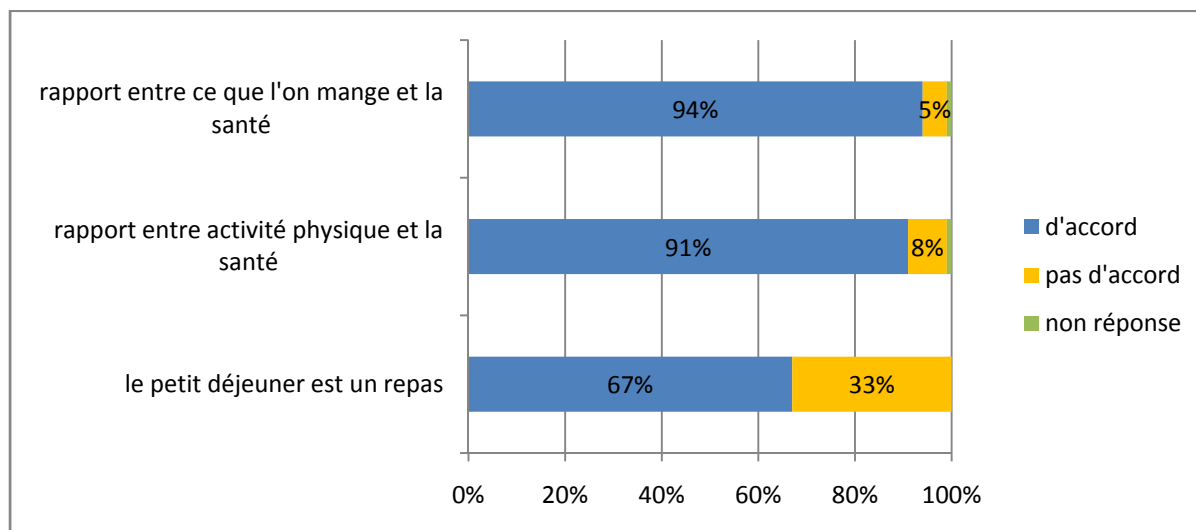
Graphe 7 : Diversité de l'alimentation



➤ Représentations des enfants

- 94% des enfants pensent qu'il y a un rapport entre ce que l'on mange et la santé.
- 91% des enfants estiment qu'il y a un rapport entre l'activité physique et la santé.
- 61% jugent que le petit déjeuner est un repas (Graphe8).

Graphe 8 : Représentations sur l'alimentation, l'exercice physique et la santé



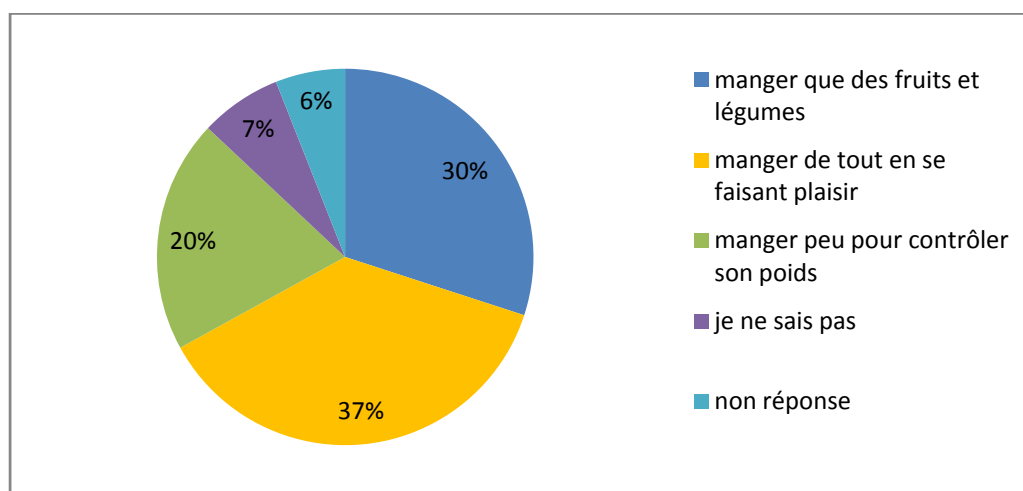
37% des enfants pensent que « manger équilibré » signifie manger de tout en se faisant plaisir.

30% des enfants pensent que « manger équilibré » signifie ne manger que des fruits et des légumes.

20% des enfants pensent que « manger équilibré » signifie manger peu pour contrôler son poids.

Enfin, 7% des enfants ne déclarent pas de représentation sur l'équilibre alimentaire (Graphe 9).

Graphe 9 : Signification de « manger équilibré » pour les enfants

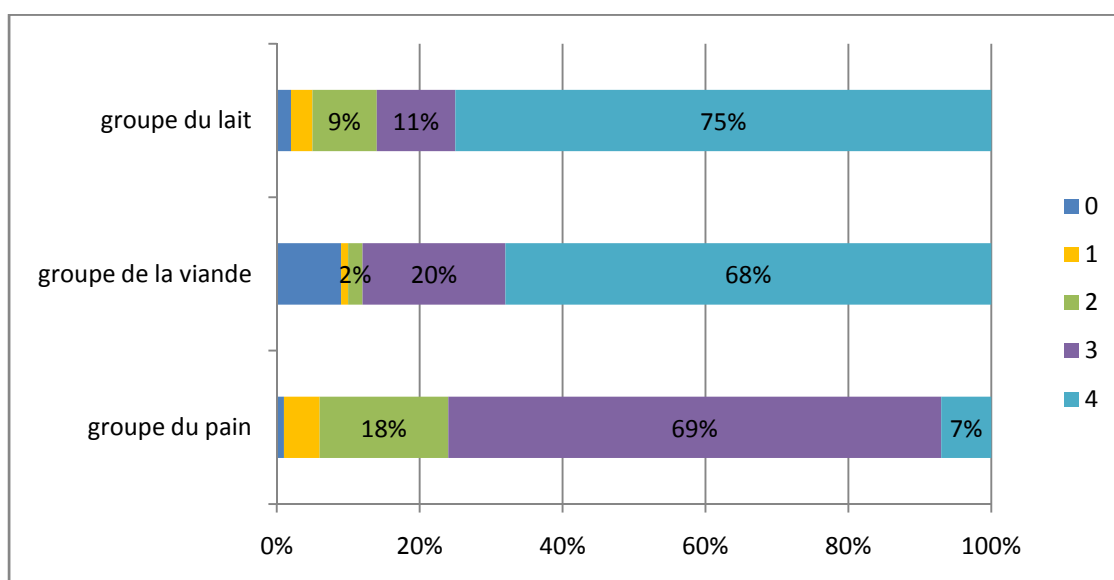


➤ Connaissances des enfants

- 75% des enfants savent que le lait peut être remplacé par une part de fromage ou un yaourt, mais pas par du sirop ou du jus d'orange.
- 68% savent que la viande peut être remplacée par du poisson ou un œuf, mais pas par des pâtes ou une pomme.
- 7% savent que le pain peut être remplacé par du riz ou des pâtes, mais pas par une pomme ou des bonbons

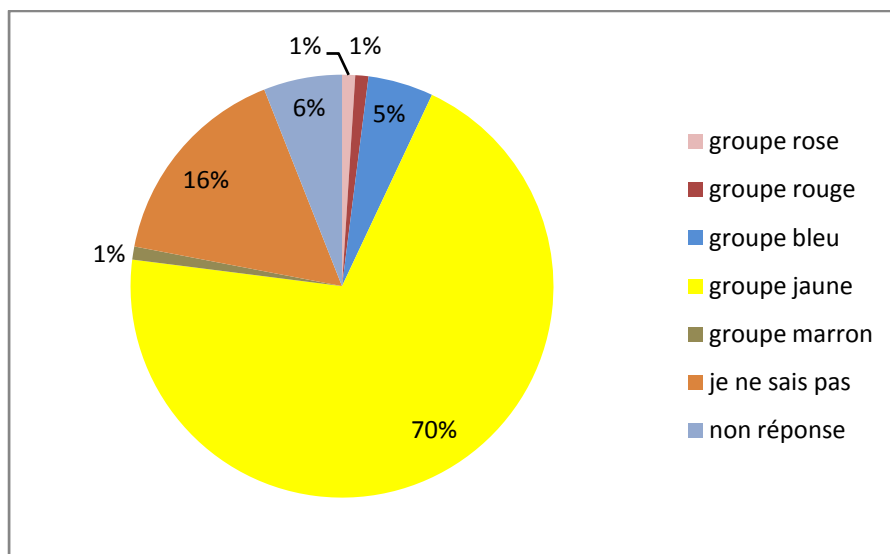
Un score de 0 à 4 a été établi à partir des réponses aux 4 questions posées aux enfants pour évaluer leur connaissance de chaque groupe d'aliments : le score 4 correspond aux 4 réponses justes (4/4), 0 aux 4 réponses fausses (graphe 10).

Graphe 10 : Connaissance des équivalents du même groupe d'aliments

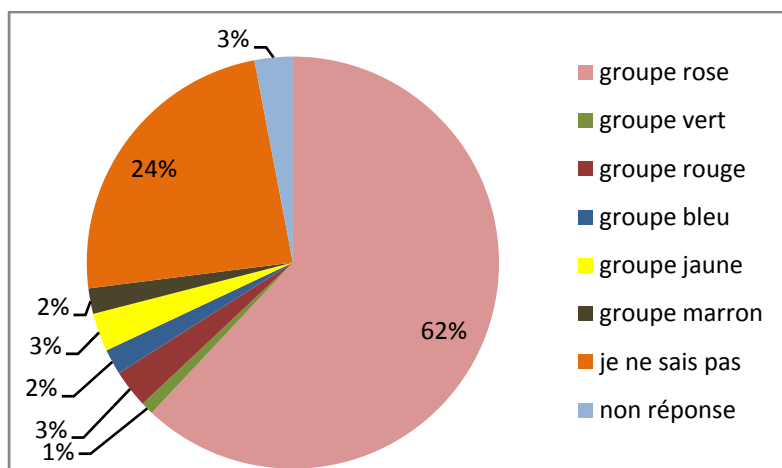


- 70% des enfants attribuent le beurre au groupe « jaune » des matières grasses (Gratification 11).
- 62% des enfants attribuent les bonbons au groupe « rose » des sucres rapides (Gratification 12).

Graphe 11 : Groupe d'aliment¹ d'appartenance du beurre



Graphe 12 : Groupe d'aliment d'appartenance des bonbons

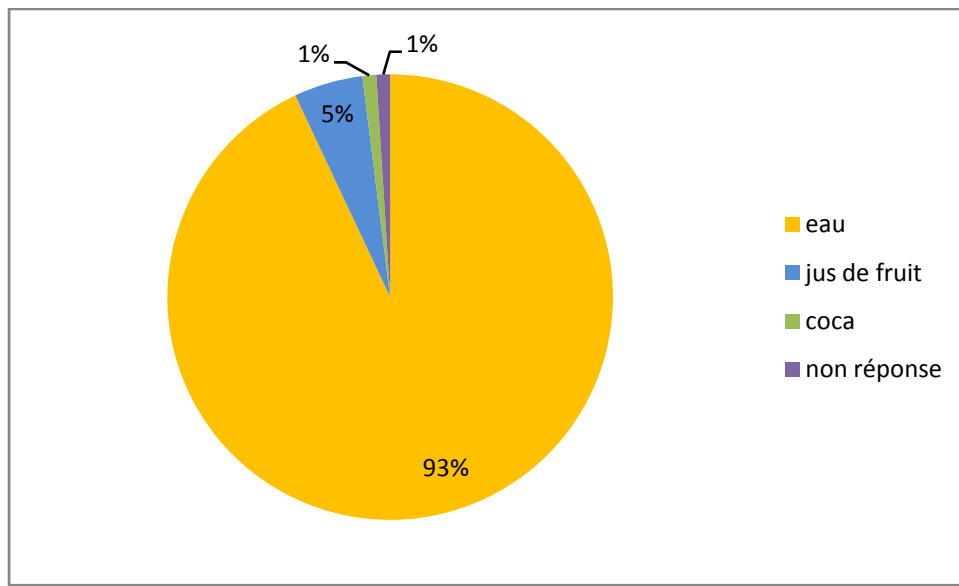


- 93% des enfants savent que la seule boisson dont le corps a besoin est l'eau (Graphe13).

¹ Les aliments sont classés en groupe possédant des caractéristiques communes. Chaque groupe est nécessaire à l'alimentation dans des proportions variables. Chaque famille s'est vu attribuer une couleur afin de mieux être identifiée :

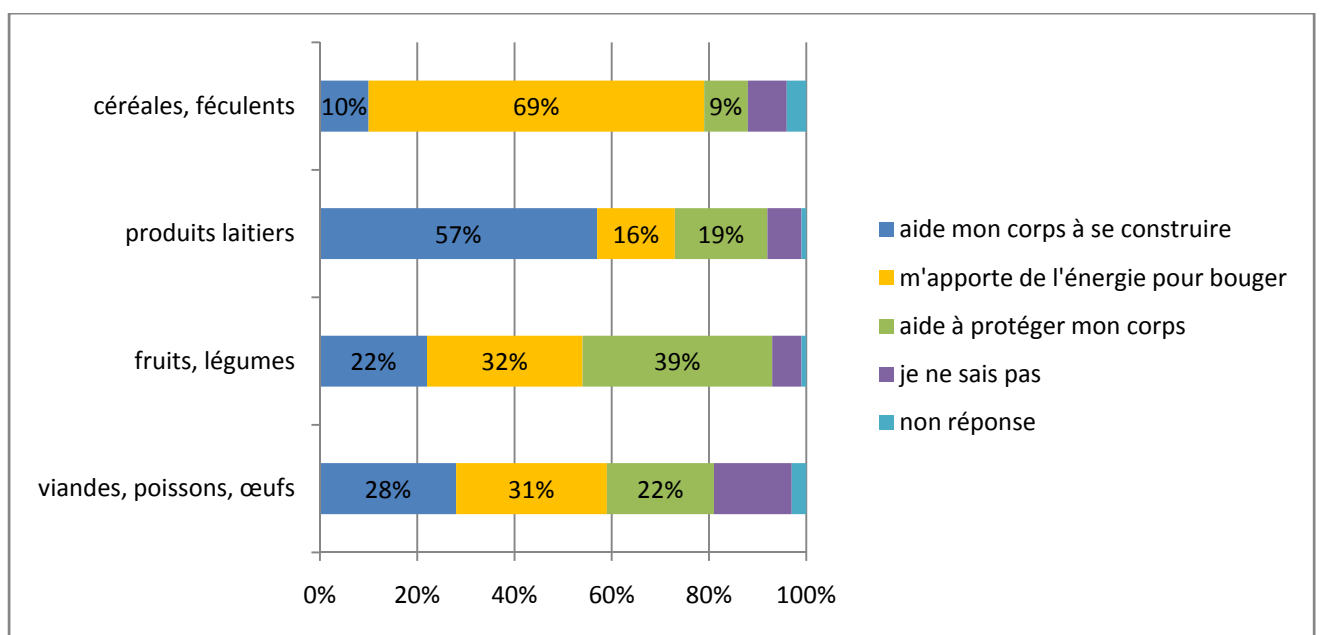
- Rose : produits sucrés
- Vert : fruits et légumes
- Rouge : viandes, poissons, œufs
- Bleu : produits laitiers
- Jaune : matières grasses
- Marron : céréales, féculents, légumes secs

Graphe 13 : La boisson indispensable pour le corps



- 69% des enfants déclarent que les céréales et les féculents leurs apportent de l'énergie pour bouger.
- Pour 57% des enfants, le rôle principal du lait et des produits laitiers est d'aider le corps à se construire.
- Pour 39%, les fruits et les légumes aident à protéger leur corps.
- Pour 28%, le rôle principal des viandes, des poissons et des œufs est d'aider le corps à se construire (Graphe 14).

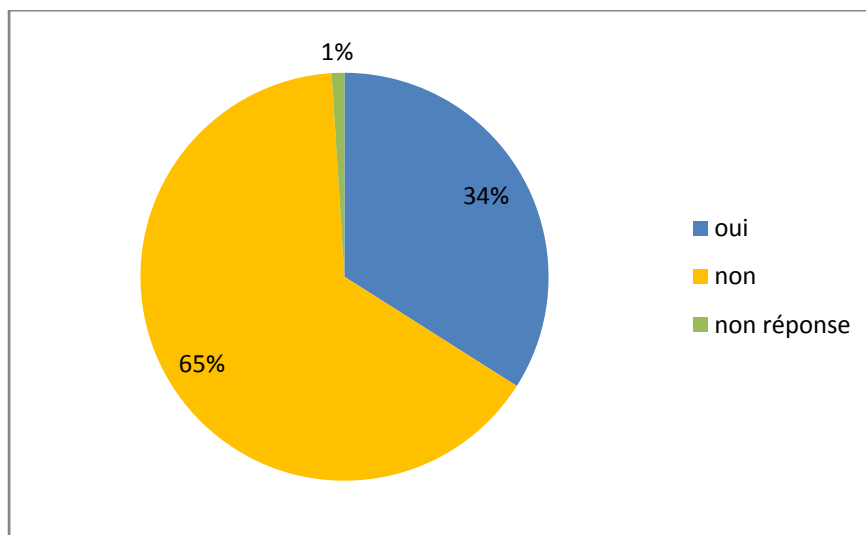
Graphe 14 : Rôle principal des différentes classes d'aliments



➤ Pratiques des enfants au moment de l'enquête

- 34% des enfants ont mangé des fruits à l'école le matin même (Graphe 15).

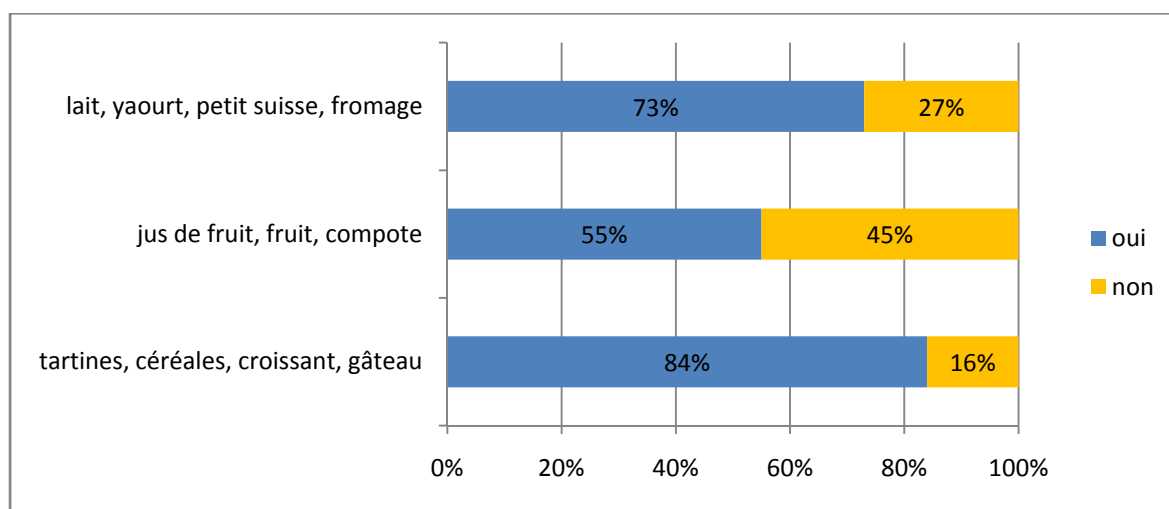
Graphe 15 : Consommation de fruits le matin à l'école



Au petit déjeuner :

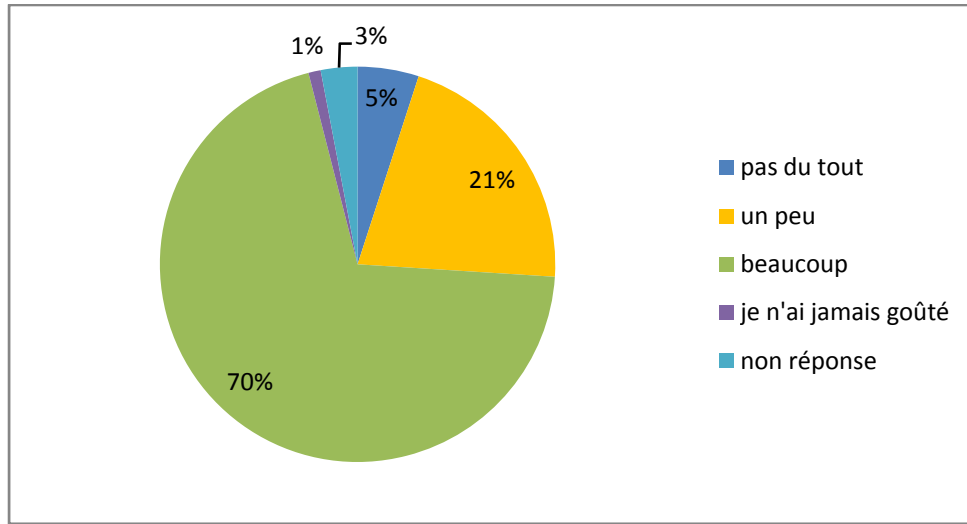
- Seulement 5 % des enfants n'ont rien bu et 8% n'ont rien mangé
- 73% des enfants ont mangé un produit laitier (lait, yaourt, petit suisse ou fromage)
- 55% ont mangé des fruits, de la compote ou bu du jus de fruit
- 84% ont consommé un aliment céréalier (tartines, céréales, croissant, pain au chocolat, gâteau ou biscuit) (Graphe 16).

Graphe 16 : Consommation au petit déjeuner



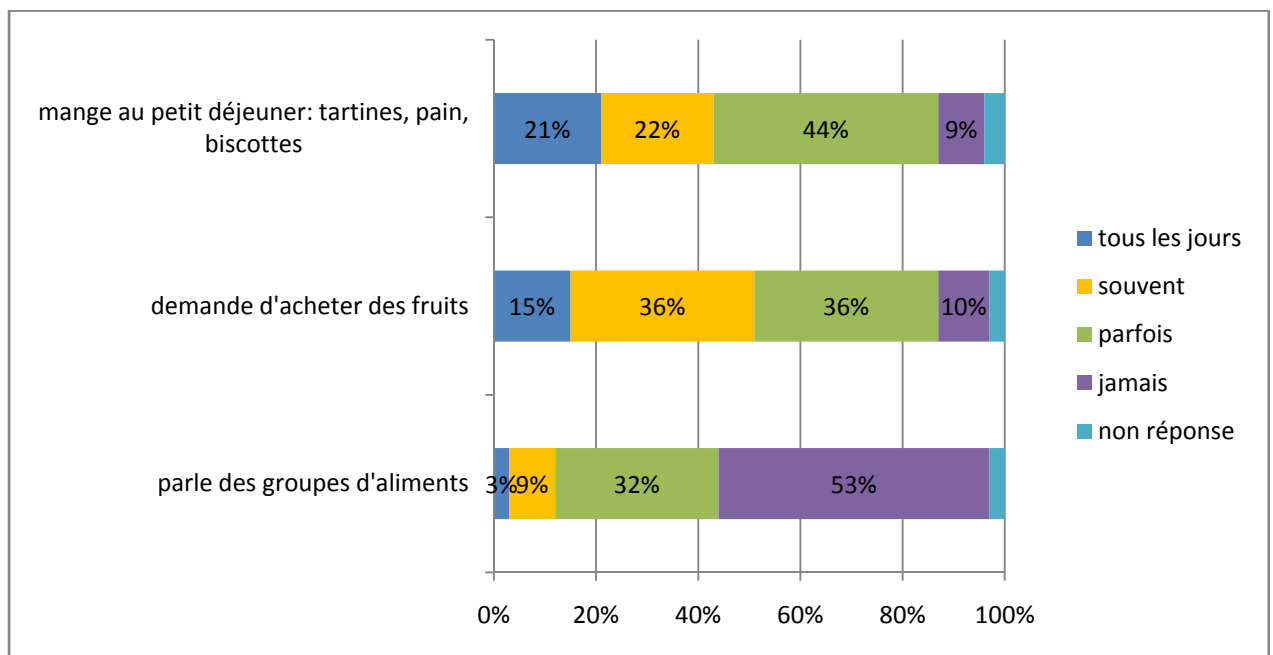
- 70% des enfants aiment beaucoup les tartines de pain, ou les biscottes pour le petit déjeuner (Graphe 17).

Graphe 17 : Attrait pour les tartines de pain et les biscottes pour le petit déjeuner



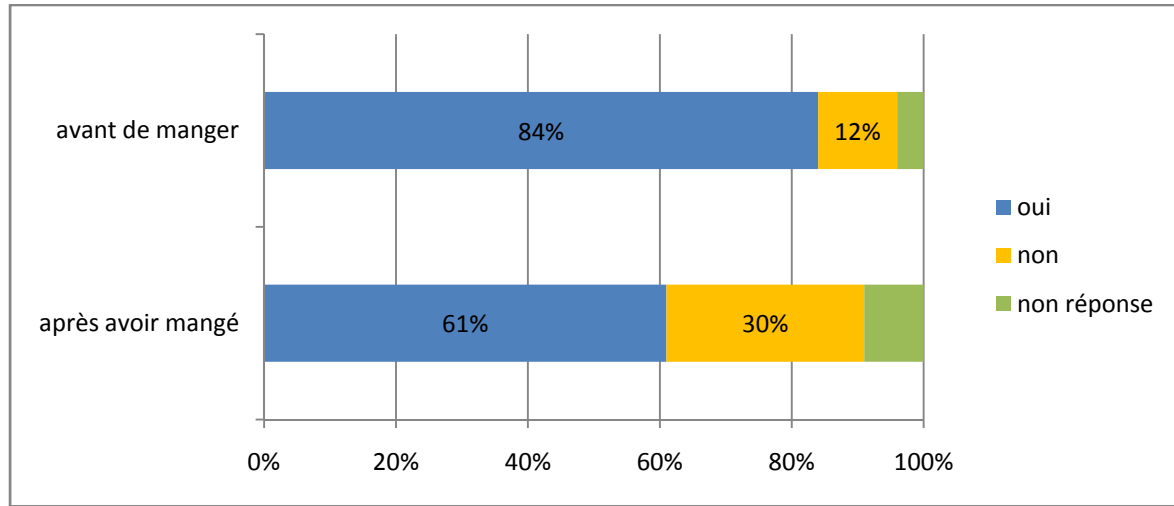
- 43% des enfants déclarent manger (tous les jours ou souvent) des tartines de pain ou des biscottes pour le petit déjeuner.
- 51% demandent (tous les jours ou souvent) à leurs parents d'acheter des fruits (notamment des fruits exotiques : « pamplemousse, mangue, litchis, noix de coco, figes »...), et ce plus les filles que les garçons (60% contre 48%, $p=0,05$).
- 12% des enfants disent parler (tous les jours ou souvent) des groupes d'aliments avec leurs parents au moment des repas (Graphe 18).

Graphe 18 : Comportement des enfants dans différents domaines



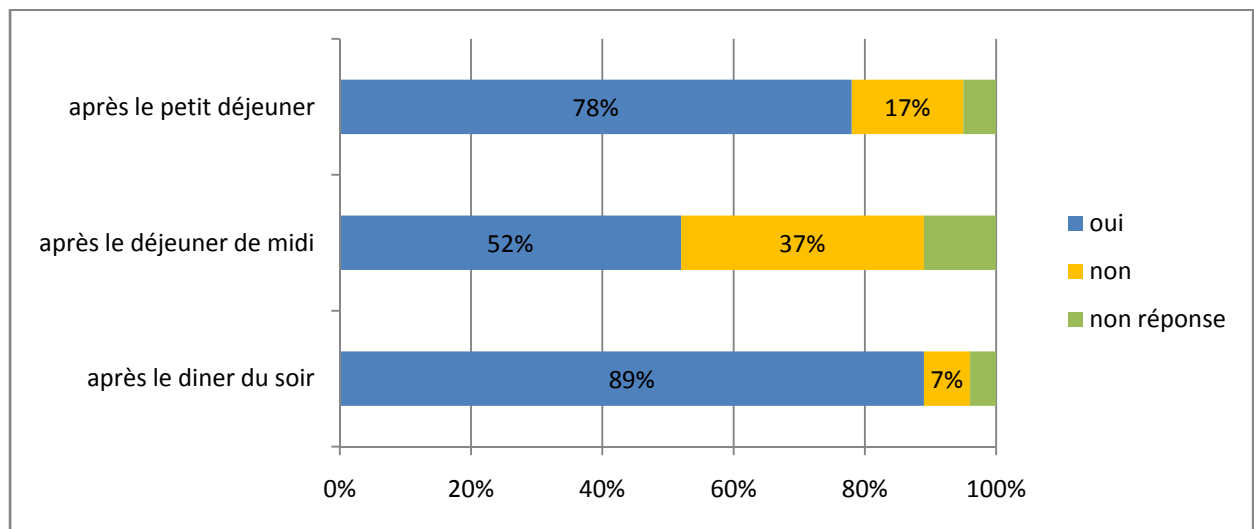
- 61% des enfants déclarent se laver les mains avant de manger et 84% après avoir mangé (Graphe 19).

Graphe 19 : Hygiène des mains



- 78% des enfants déclarent se brosser les dents après le petit déjeuner, 52% après le déjeuner de midi et 89% après le dîner du soir (Graphe 20).

Graphe 20 : Hygiène des dents



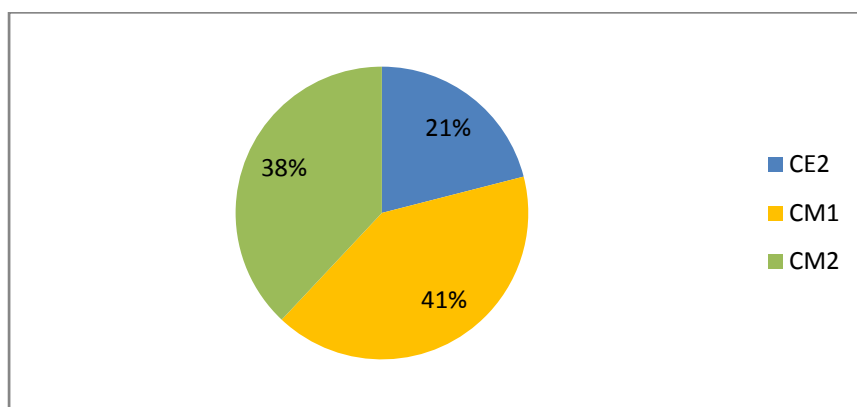
V. Résultats de l'enquête auprès des parents

Au total, 157 questionnaires ont été remplis par les parents. Les réponses proviennent des parents d'enfants de 15 classes, mais pour 25 questionnaires il n'a pas été possible d'identifier la classe correspondante. Chaque classe comporte entre 1 et 18 répondants. Le taux de retour est de 23%.

Les 35 autres questionnaires passés par erreur à des parents ayant des enfants plus jeunes (19 en classe de CP et 16 en classe de CE1) ont été exclus de l'analyse.

Les enfants des parents ayant répondu aux questionnaires sont en classe de CE2 pour 21% (=33/157) d'entre eux, en CM1 pour 41%(=65/157), et en classe de CM2 pour 37%(=59/157) (Graphe 21).

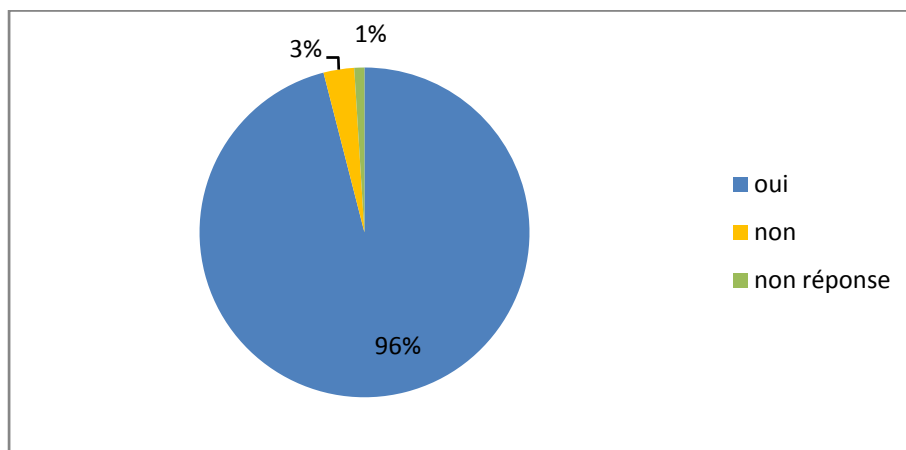
Graphe 21 : Section des enfants des parents répondants



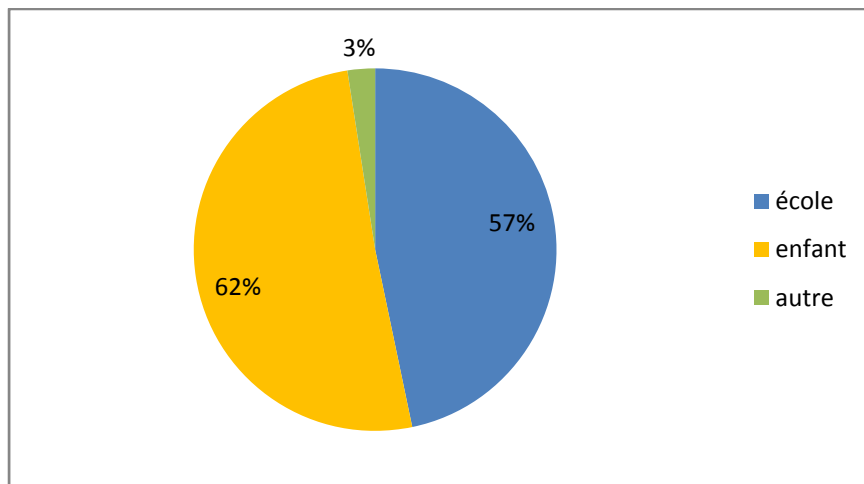
➤ Information et participation des parents

- 96% des parents répondants connaissaient l'action « Le p'tit déj, c'est important ! » auquel leur enfant a participé (Graphe 22) :
 - 57% par l'intermédiaire de l'école
 - 62% par l'intermédiaire de leurs enfants
 - 3% d'une autre manière (Graphe 23).

Graphe 22 : Connaissance du programme par les parents

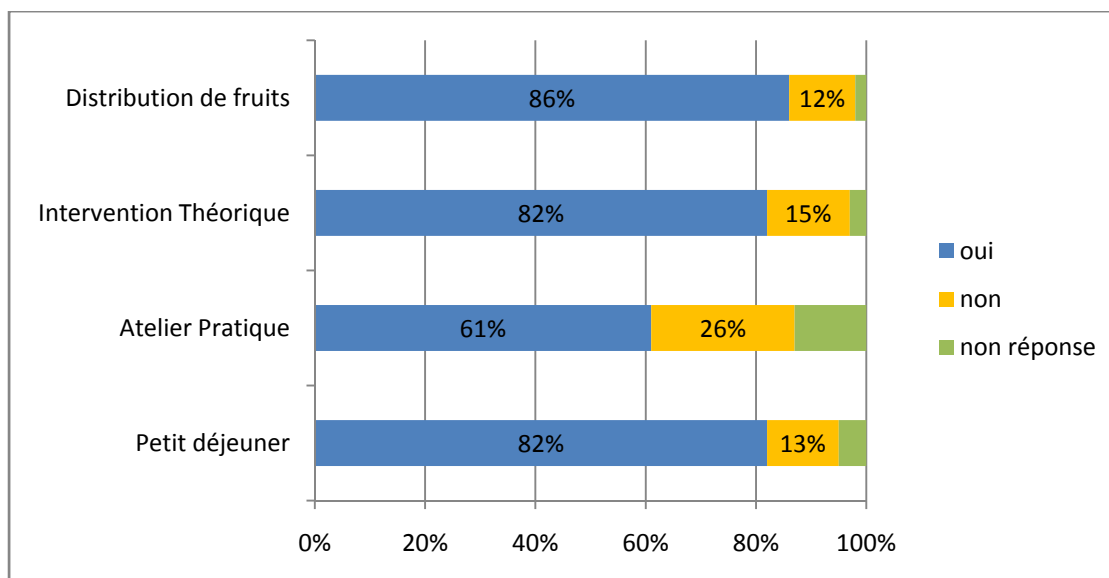


Graphe 23 : Source d'information du programme



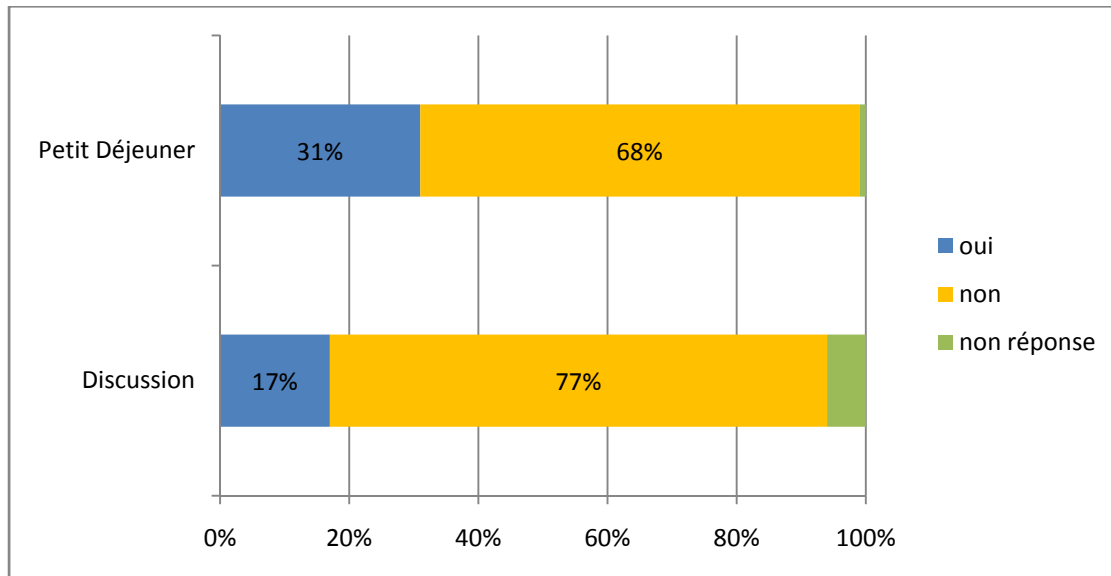
- 99% des enfants ont parlé de l'action à leurs parents :
 - 86% ont évoqué la distribution de fruits à l'école
 - 82% ont évoqué l'intervention de la diététicienne
 - 61% ont évoqué l'atelier pratique avec la diététicienne
 - 82% ont évoqué le petit déjeuner organisé par l'école et le Secours Populaire Français (Graphe 24).

Graphe 24 : Eléments de l'action évoqués par les enfants



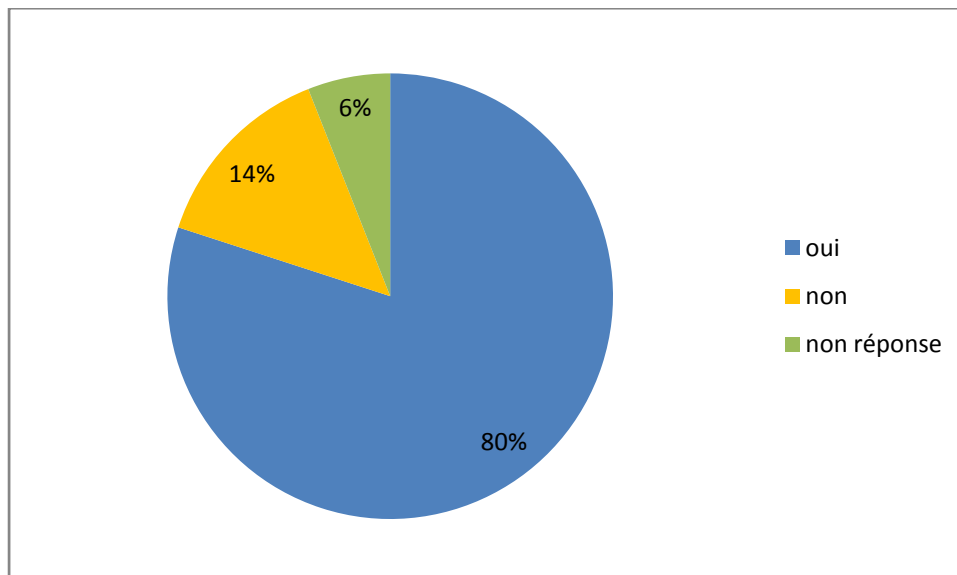
- 31% des parents répondants ont participé au petit déjeuner organisé par l'école et le SPF et 17% à la discussion d'information avec la diététicienne (Graphe 25).

Graphe 25 : Participation des parents au petit déjeuner et à la discussion d'information



- 80% des parents estiment avoir été suffisamment informé sur l'action « Le p'tit déj, c'est important ! » (Graphe 26).

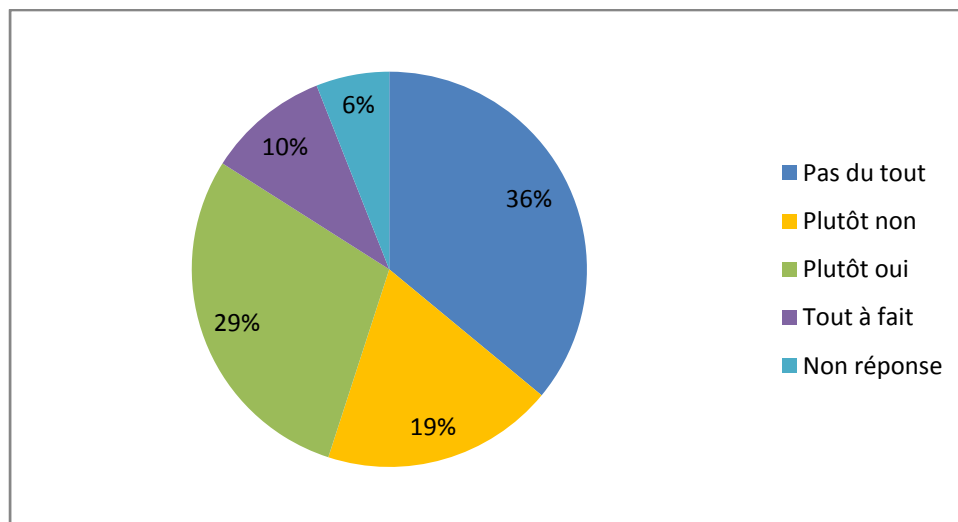
Graphe 26 : Information suffisante sur l'action



➤ Représentations des parents

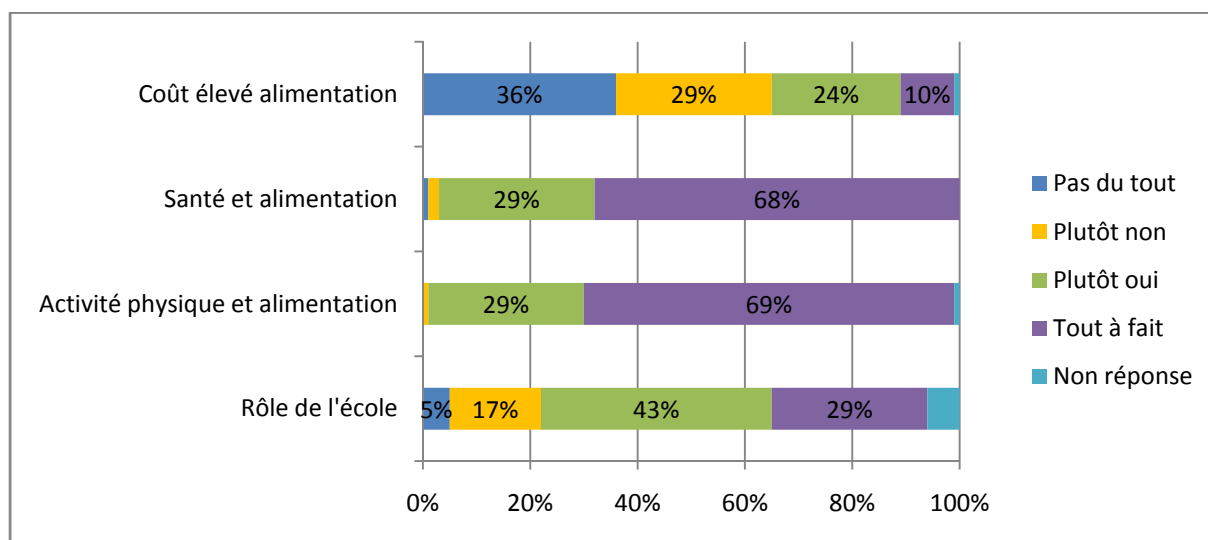
39% des parents considèrent que l'action a permis de modifier leur perception de ce qu'est « l'équilibre alimentaire » (Graphe 27), ils se sentent « plus en confiance en matière d'équilibre alimentaire ».

Graphe 27 : Modification de la perception de « l'équilibre alimentaire »



- 34% des parents jugent que « manger équilibré » est cher.
- 97% des parents pensent qu'une alimentation équilibrée est indispensable pour être en bonne santé.
- 98% des parents pensent qu'une activité physique est indispensable pour être en bonne santé.
- Enfin, 72% des parents pensent que l'éducation à la nutrition fait partie du rôle de l'école (Graphe 28).

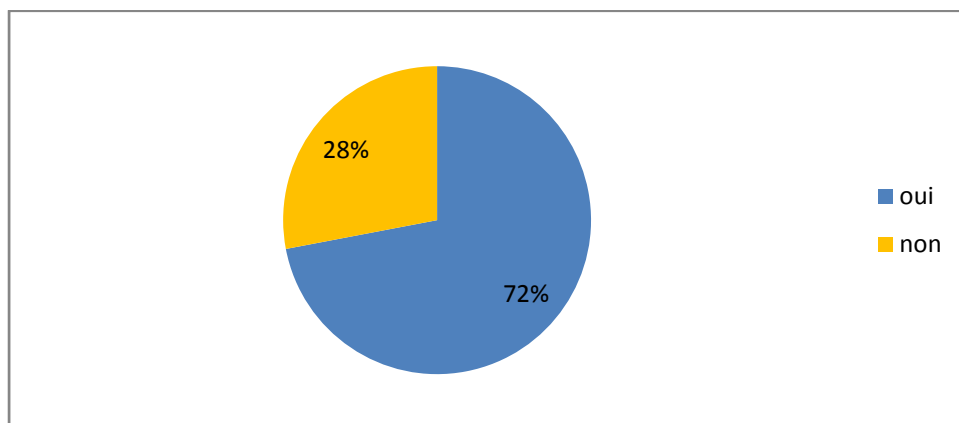
Graphe 28 : Représentations des parents dans différentes catégories



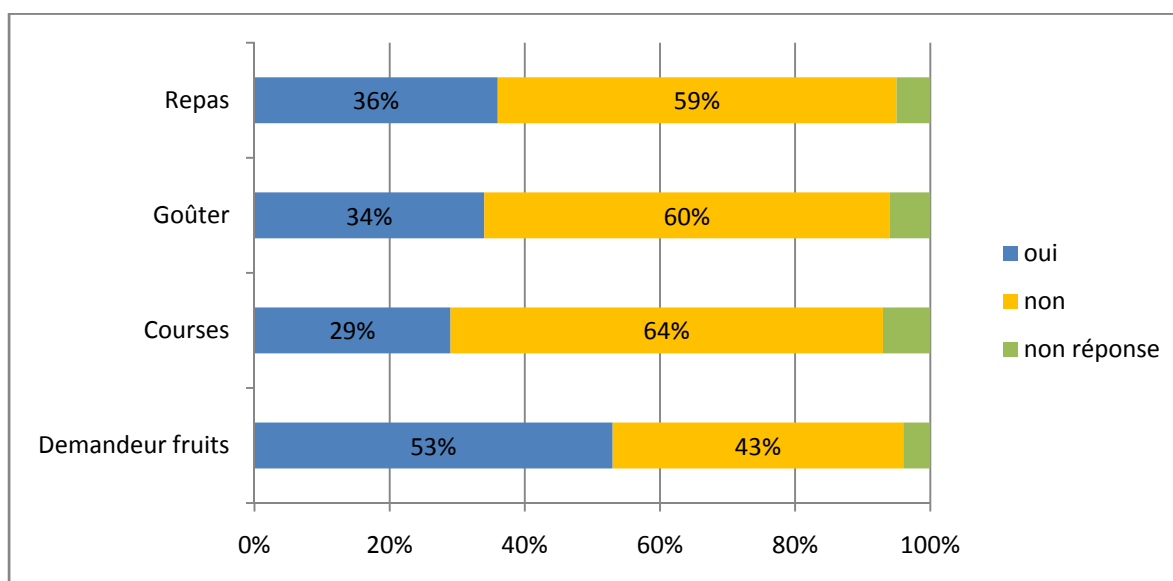
➤ Modification du comportement chez les enfants et les parents

- 72% des parents déclarent que leurs enfants ont modifié leur comportement vis-à-vis de l'alimentation (Graphe 29):
 - 36% au cours des repas (« consomment plus de fruits et de légumes » ; « plus attentif à la composition des repas » ; « plus d'interrogations au cours des repas »)
 - 34% en ce qui concerne le goûter (« plus de diversité » ; « plus de produits de base : pain, lait fruit... » ; « moins de grignotage »)
 - 29% pendant les courses (« moins de sucreries et plus de fruits et légumes » ; « demandeurs de jus d'orange, confiture, compote »)
 - 53% sont plus demandeur de fruits (Graphe 30).

Graphe 29 : modification du comportement des enfants vis-à-vis de l'alimentation

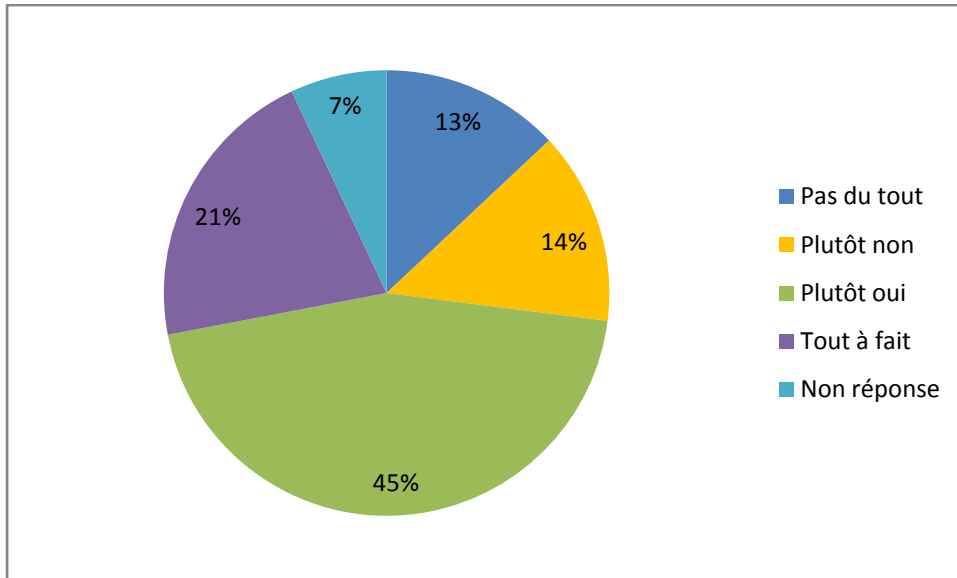


Graphe 30 : Catégories dans lesquelles les enfants ont modifié leurs comportements



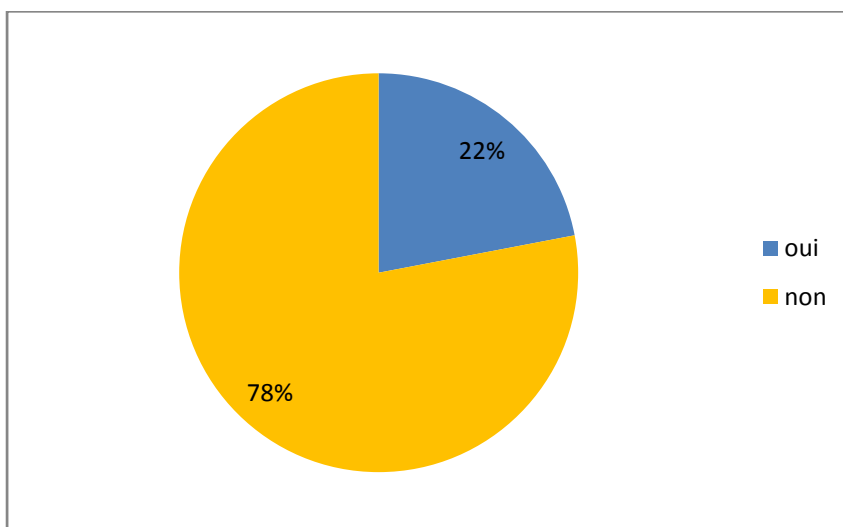
- 66% des parents se déclarent incités à revenir pour le petit déjeuner de leur enfant à des produits de base comme le pain et les biscottes (Graphe 31).

Graphe 31 : Incitation des parents à revenir à des produits de base pour le petit déjeuner

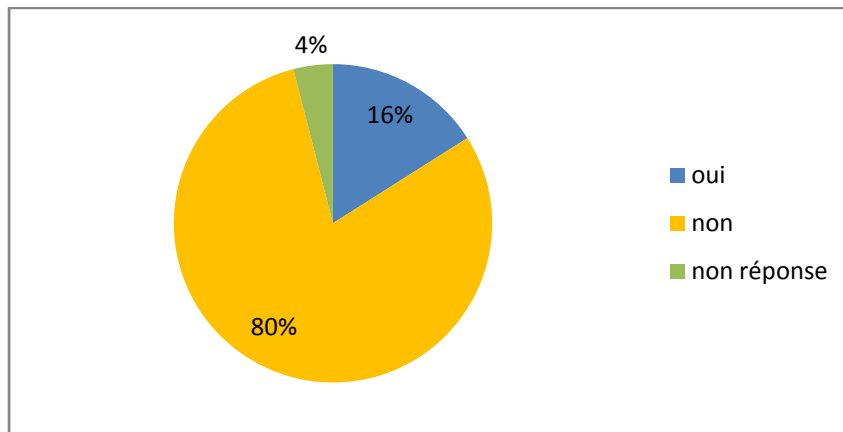


- 22% des parents déclarent qu'ils ont modifié leurs pratiques depuis l'action (Graphe 32) :
 - 16% ont modifié le petit déjeuner de leur enfant à la maison (« retour à des produits de base : pain, lait, beurre » ; « proposition de fruits aux enfants » ; « moins de sucreries ») (Graphe 33)
 - 13% achètent plus de fruits pour la consommation familiale (Graphe 34).

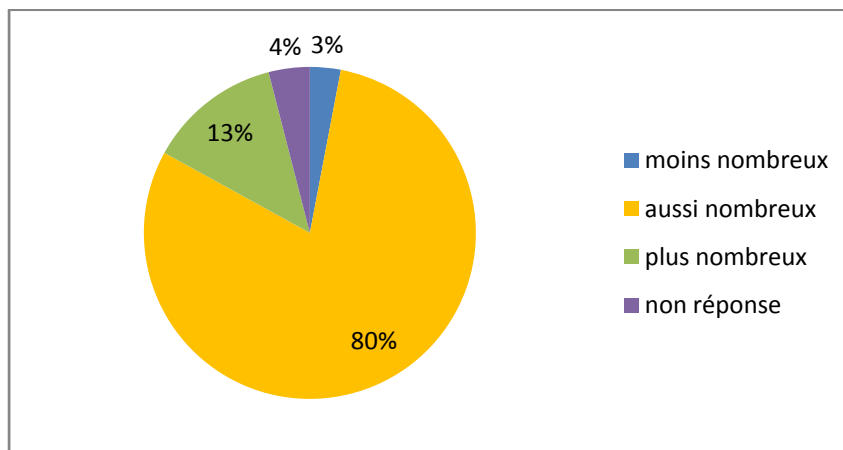
Graphe 32 : Modification de pratiques des parents



Graphe 33 : Modification du petit déjeuner à la maison



Graphe 34 : Achats de fruits pour la consommation familiale



Enfin, 3% des parents déclarent avoir pris contact avec une diététicienne pour leur enfant.

➤ Propositions des parents

Quelques propositions des parents pour améliorer cette action :

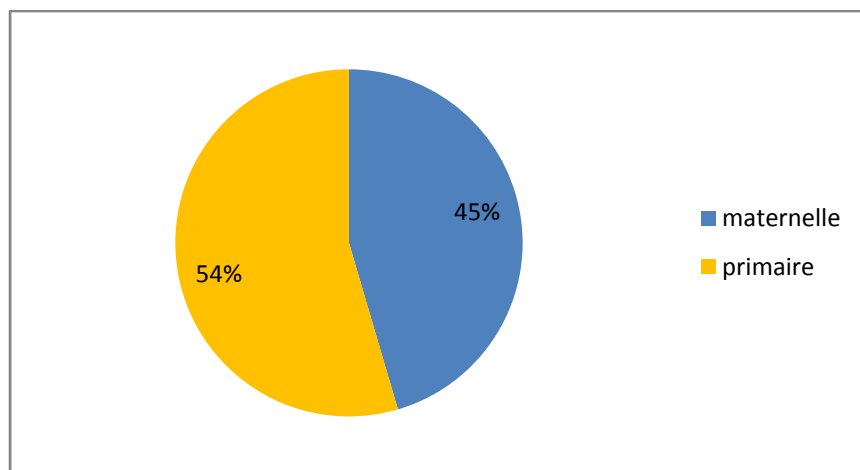
- « l'introduction des fruits et légumes secs »
- « de faire voir aux enfants et aux parents des reportages ou films sur les conséquences d'une alimentation déséquilibré, sur l'alimentation en général et sur les activités sportives »
- « de sensibiliser plus les parents que les enfants »
- « de faire plus de réunions d'informations pour les parents et les enfants »
- « d'étendre le programme au repas des cantines »
- « de poursuivre cette action dans les collèges »

VI. Résultats de l'enquête auprès des enseignants

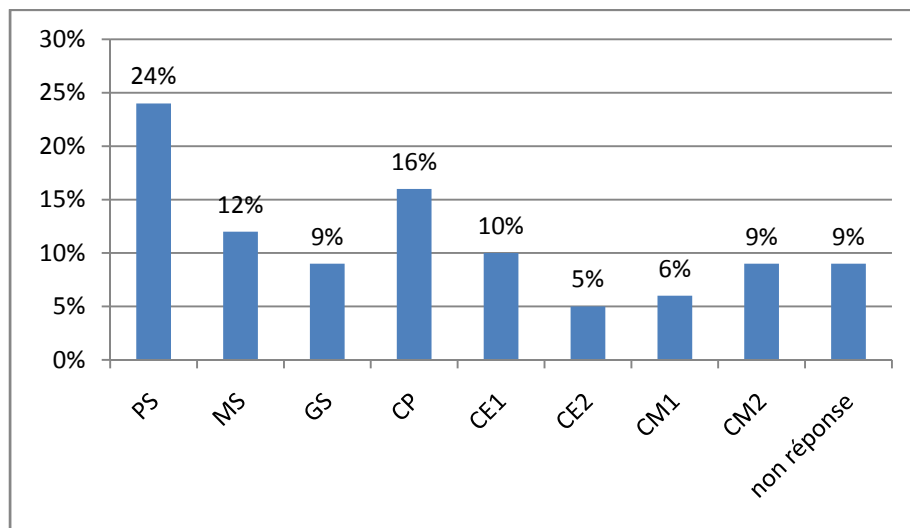
Au total, 67 questionnaires ont été renvoyés par les 114 enseignants interrogés, le taux de réponse est donc de 59%.

- 54% des enseignants appartiennent à une école primaire, et 45% à une école maternelle (Graphe 35 et 36).

Graphe 35 : Ecole d'appartenance des enseignants

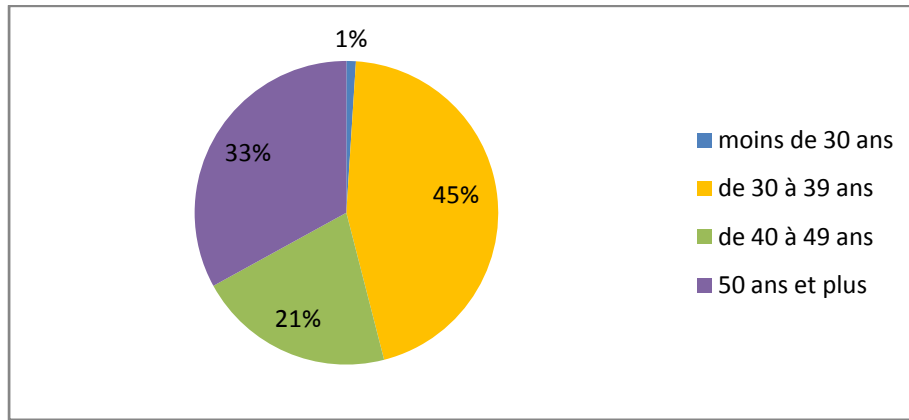


Graphe 36 : Section d'enseignement



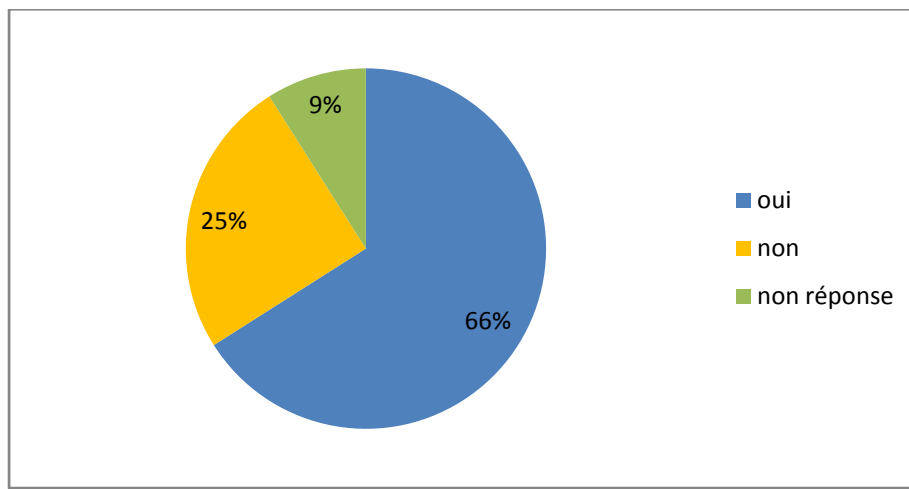
- 78% des enseignants répondants sont des femmes.
- 45% ont moins de 39 ans (Graphe 37).

Grphe 37 : Ages des enseignants



- 38 % enseignent en Réseau d'éducation prioritaire ou Zone d'éducation prioritaire.
- Pour 19% des répondants, l'action figurait dans le projet d'établissement.
- 30% des répondants sont les directeurs de l'école
- 66% des enseignants qui ne sont pas directeurs déclarent qu'ils ont été incités par leur directeur à participer à l'action (Graphe 38).

Grphe 38 : Incitation par le directeur de l'école à participer à l'action (n=47)



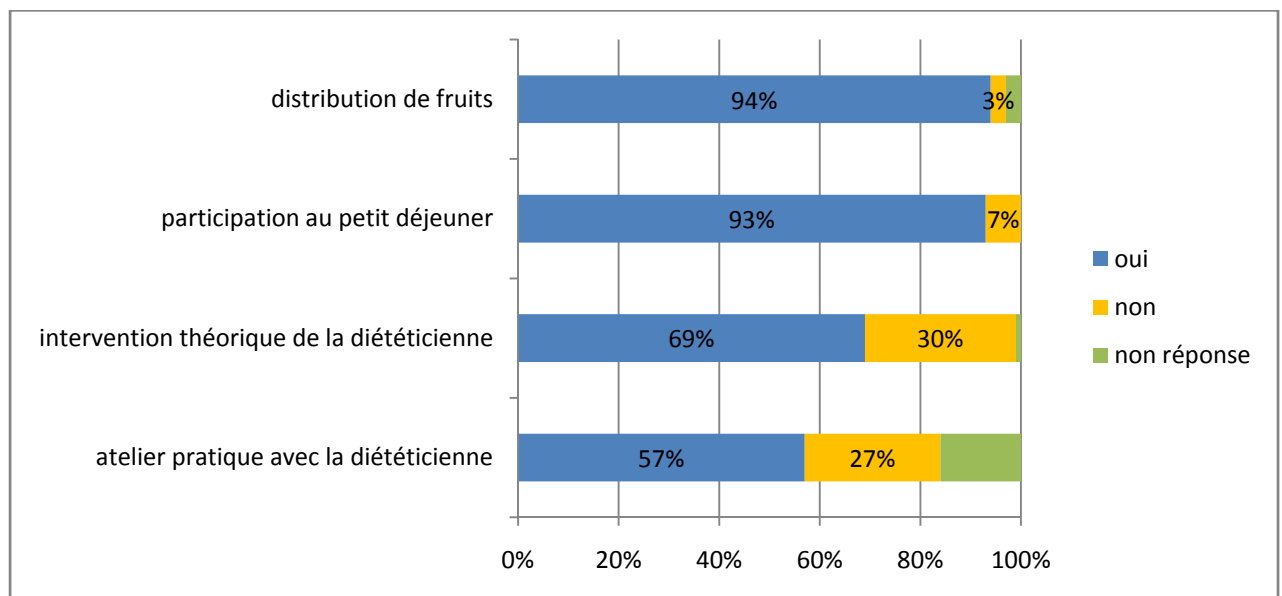
- Les parents ont pu être informés sur l'action soit :
 - Par un message dans le carnet de correspondance (92%)
 - Lors de la réunion de rentrée (31%)
 - Lors d'une réunion parent-enseignant spécifiquement dédiée (8%)
 - Lors d'une discussion informelle (5%)
 - D'une autre manière (« conseil d'école ») (5%)

- Les motivations ayant poussés les enseignants à entrer dans l'action étaient :
 - « La confrontation quotidienne à des problèmes de surpoids, d'obésité et de caries dentaires »
 - « Le manque de fruits dans les goûters apportés par les parents et la consommation excessive de viennoiseries et de bonbons »
 - « De permettre aux enfants de modifier leurs habitudes alimentaires »
 - « De donner la possibilité aux enfants de manger des fruits »
 - « De faire prendre conscience aux enfants de l'importance du petit déjeuner »
 - « Le souhait de travailler sur la nutrition, l'équilibre alimentaire, l'éducation à la santé »
 - « Le manque de connaissance des parents »
- A l'inverse, les freins à entrer dans l'action étaient :
 - « Le manque de motivation des parents »
 - « La résistance de certains collègues »
 - « Les produits non bios »
 - « L'organisation matérielle de l'action »

➤ Réalisation de l'action et son intégration dans l'enseignement scolaire

- 94% des enseignants ont distribué des fruits dans leurs classes
- 93% ont participé au petit déjeuner complet organisé avec le Secours Populaire Français de l'Ardèche
- 69% ont participé à l'intervention théorique de la diététicienne
- 57% ont participé à un atelier pratique avec la diététicienne (graphe 39).

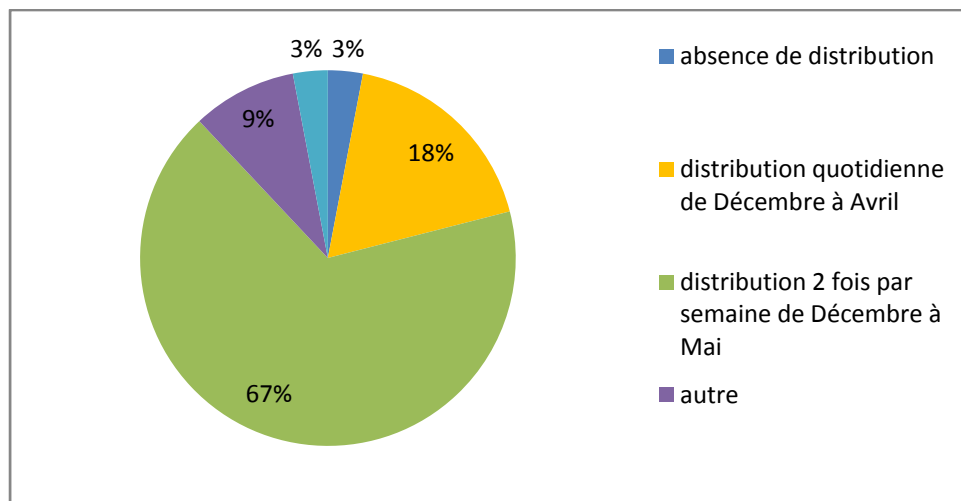
Graphe 39 : Participation des enseignants aux différentes activités



✓ Distribution de fruits

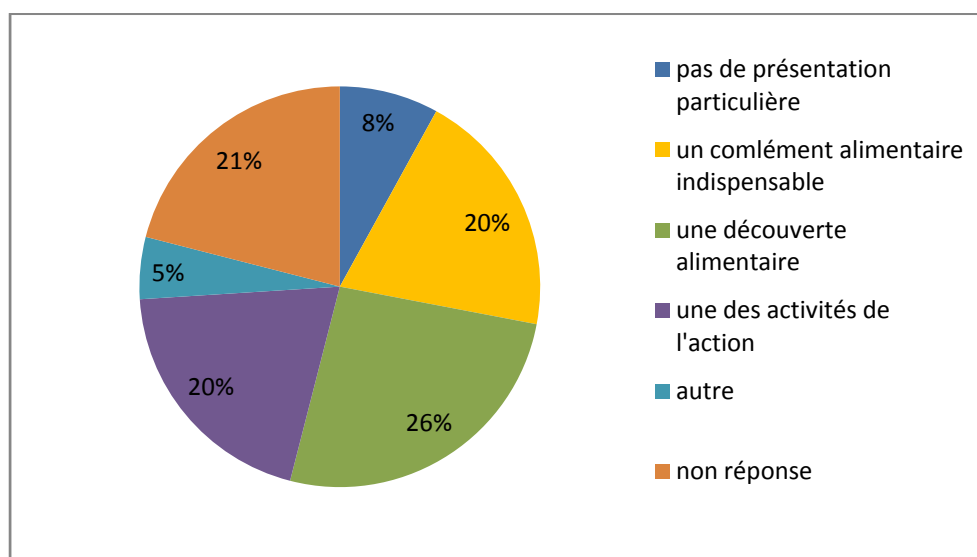
Seuls 3% des enseignants n'ont pas participé à la distribution des fruits. 67% ont réalisé une distribution 2 fois par semaine de Décembre à Mai, et 18% des enseignants ont eu une distribution de fruits quotidienne de Décembre à Avril (Graphe 40).

Grphe 40 : Schéma de distributions des fruits



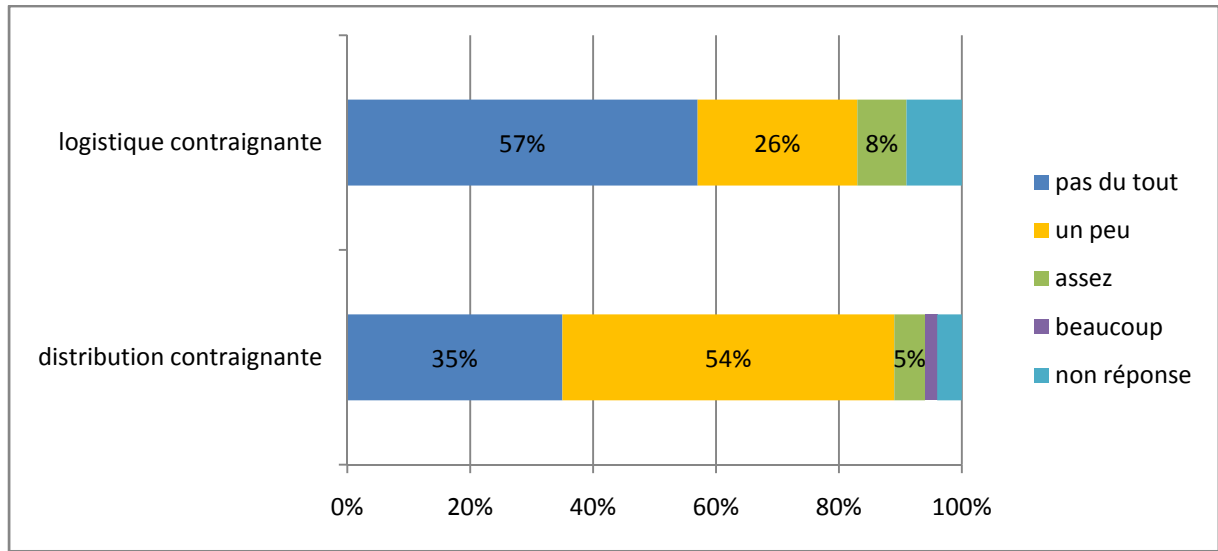
- La distribution de fruit a été présentée aux enfants de différentes manières par les enseignants : (Graphe 41)
 - 8% des enseignants n'ont pas fait de présentation particulière
 - 20% l'ont présentée comme un complément alimentaire indispensable
 - 26% comme une découverte alimentaire
 - 20% comme une des activités de l'action « Le p'tit déj c'est important ! »
 - Et 21% ne se prononcent pas sur leur présentation.

Grphe 41 : Type de présentation de la distribution de fruits aux enfants



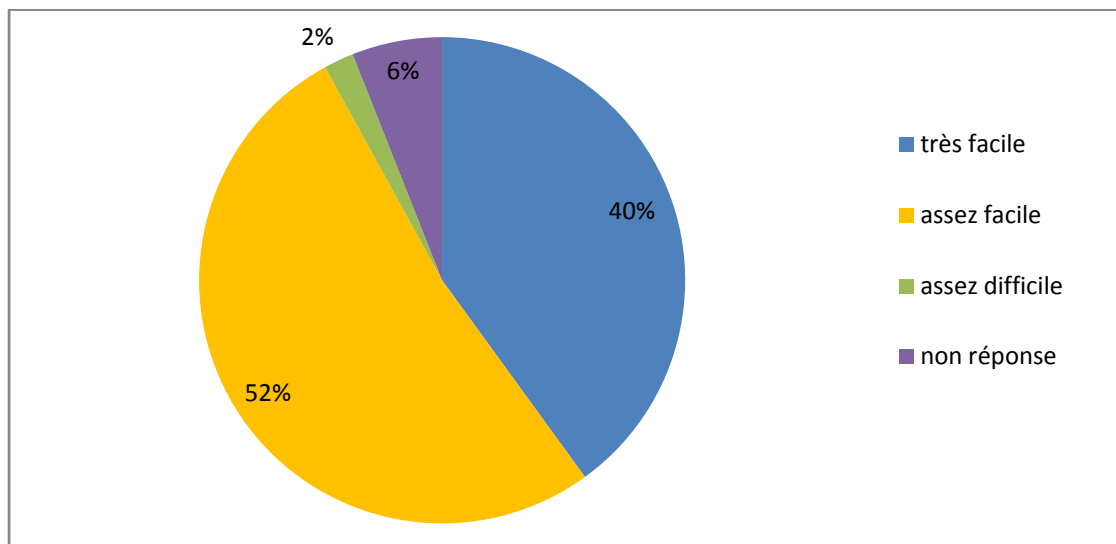
- 83% des enseignants jugent que la logistique de la distribution de fruits (commande, réception, stockage des fruits) n'est pas du tout ou n'est que peu contraignante et 89% estiment que la distribution de fruits en elle-même ne l'est pas non plus (Graphe 42).

Graphe 42 : Contrainte de la logistique de la distribution de fruits et de la distribution elle-même



- 92% des enseignants estiment qu'il est très facile ou assez facile d'intégrer cette distribution de fruit dans le temps scolaire. (Graphe 43).

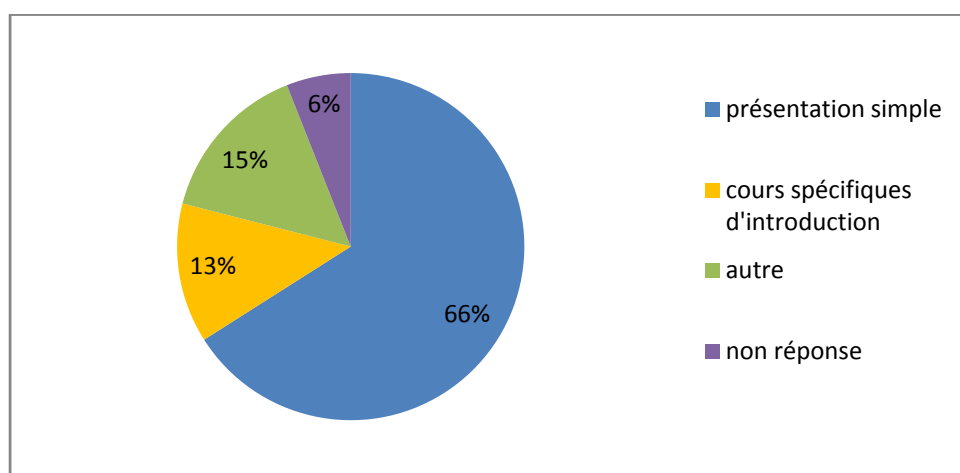
Graphe 43 : Intégration du schéma de distribution des fruits dans le temps scolaire



✓ Interventions de la diététicienne

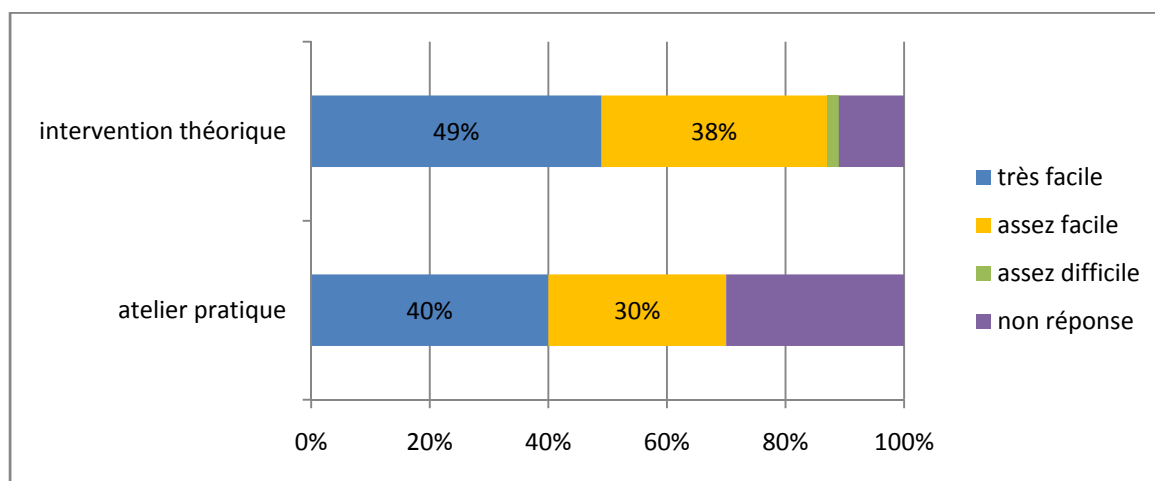
- les classes de 69% des enseignants répondants ont participé à l'intervention théorique de la diététicienne et pour 57% à un atelier pratique avec celle-ci (« atelier sur les groupes d'aliments » ; « ateliers cuisine » ; « jeux autour de la découverte de fruits secs »...).
- Les interventions de la diététicienne ont été introduites de différentes façons par les enseignants : (Graphe 44)
 - 66% ont fait une présentation simple en quelques minutes
 - 13% ont préparé un cours spécifique d'introduction
 - 15% ont choisi une autre manière (« séances sur le corps humain » ; « présentation des différents groupes d'aliments »)

Graphe 44 : Type d'introduction de l'intervention de la diététicienne



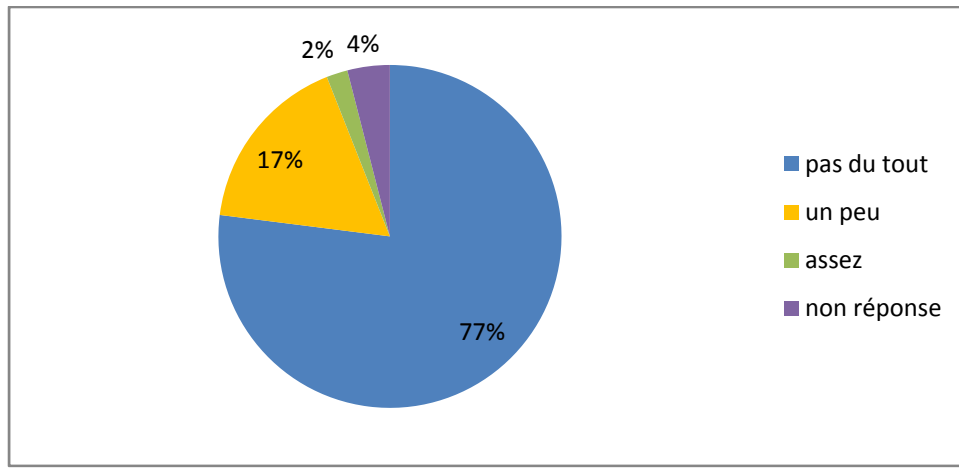
- 87% des enseignants jugent que l'intégration de l'intervention théorique dans le temps scolaire est très ou assez facile, et 70% pour l'atelier pratique (Graphe 45).

Graphe 45 : Intégration dans le temps scolaire de l'intervention et de l'atelier pratique de la diététicienne



- 94% des enseignants estiment que la planification du calendrier d'intervention de la diététicienne est peu ou pas du tout contraignante (Graphe 46).

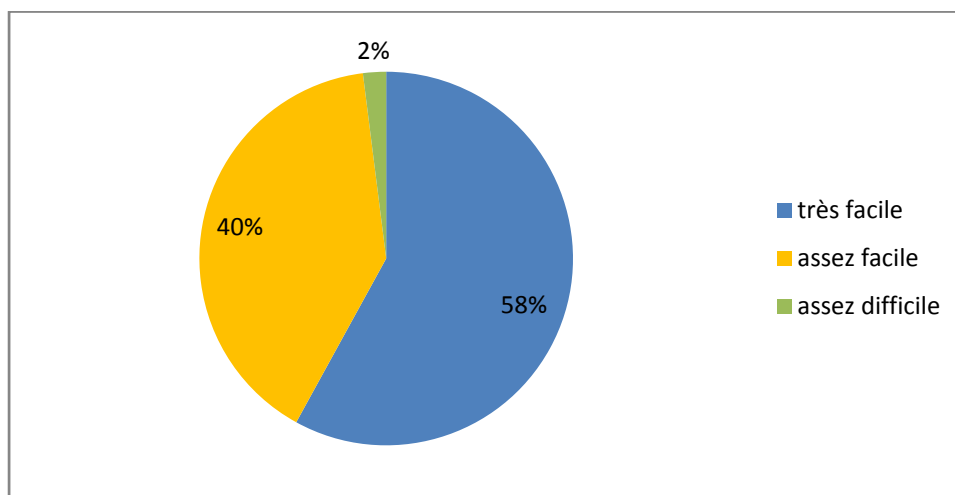
Graphe 46 : Contrainte du calendrier de la diététicienne



✓ **Le petit déjeuner complet avec les parents organisé par le Secours Populaire Français**

- 93% des enseignants et leurs classes ont participé au petit déjeuner complet organisé avec le Secours Populaire Français de L'Ardèche.
- 98% des répondants pensent que son intégration dans le temps scolaire est facile (Graphe 47).

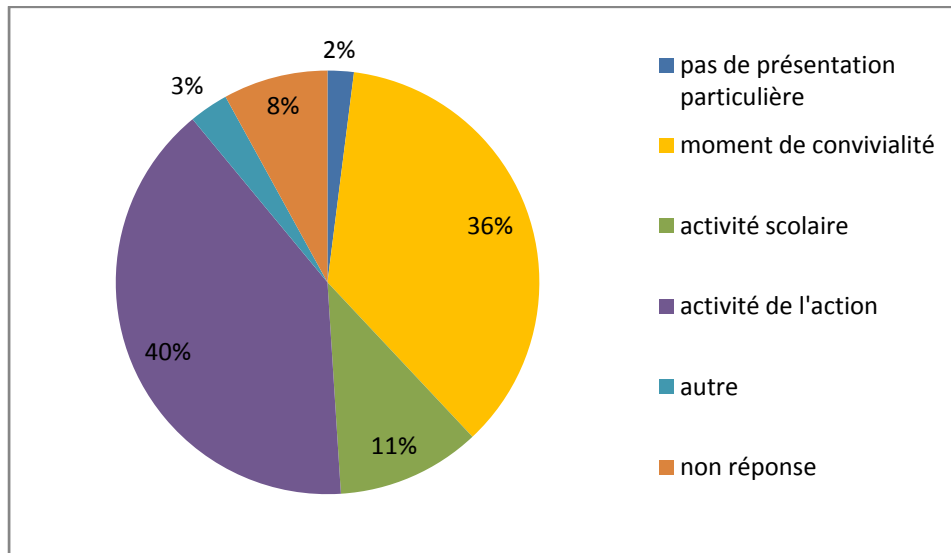
Graphe 47 : Intégration du petit déjeuner organisé par le SPF dans le temps scolaire



- La présentation aux enfants du petit déjeuner s'est faite de différentes façons :
 - 36% des enseignants l'ont présenté comme un moment de convivialité entre parents-enfants-enseignants

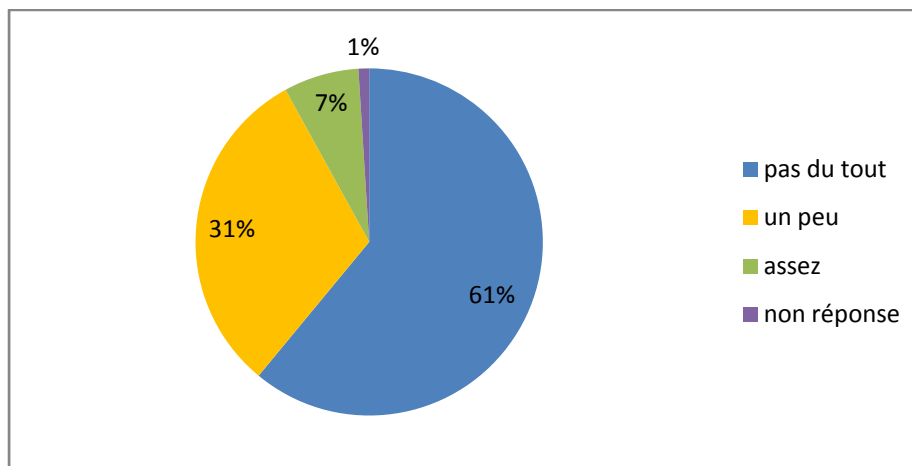
- 11% comme une activité scolaire
- 40% comme une des activités de l'action « Le p'tit dèj c'est important » (Graphe 48).

Graphe 48 : Type de présentation du petit déjeuner aux enfants



- 92% des enseignants estiment que la planification du petit déjeuner est peu ou pas du tout contraignante (Graphe 49).

Graphe 49 : Contrainte de l'organisation du petit déjeuner

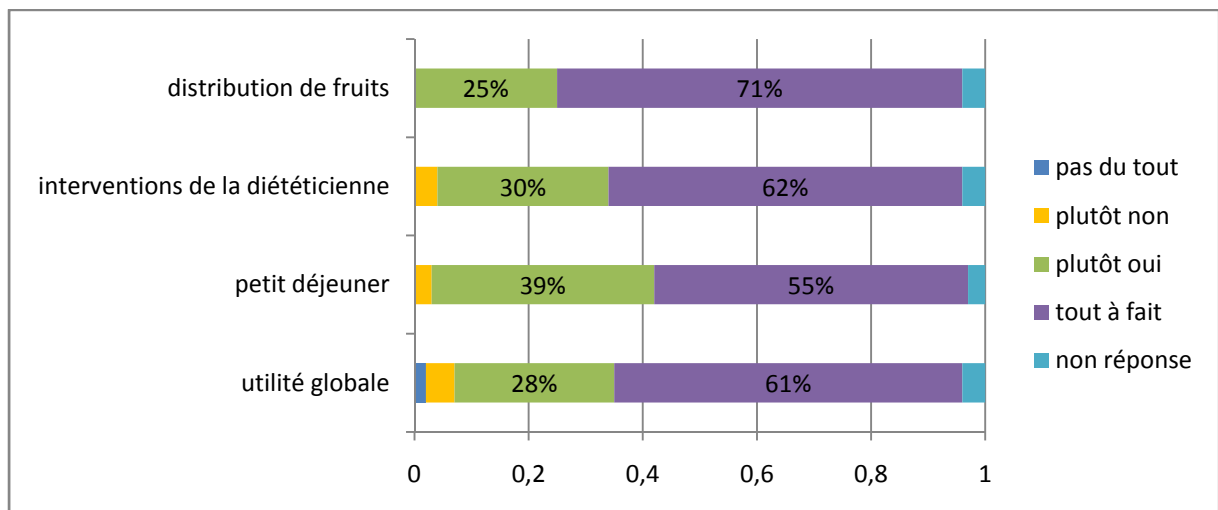


✓ **L'utilité de l'action et la perception du rôle de l'enseignant**

- Selon les enseignants les points forts de cette action sont :
 - « L'intervention de la diététicienne »

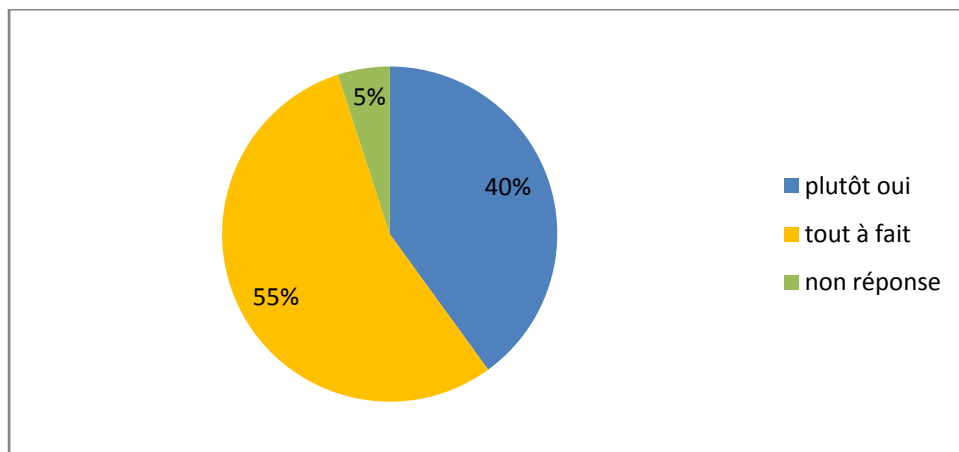
- « Le petit déjeuner complet constituant un moment de convivialité entre les parents, les enfants et les enseignants »
 - « Les ateliers pratiques »
 - « La distribution régulière des fruits »
 - « La découverte de nouveaux fruits pour les enfants »
 - « L'investissement et la sensibilisation des parents »
 - « La gratuité des produits pour les écoles »
 - « Le partenariat avec le Secours Populaire »
 - « L'aide de bénévoles pour la préparation et le service ».
- A l'inverse les points faibles soulignés par les enseignants sont :
 - « L'organisation d'un seul petit déjeuner au cours de l'année scolaire »
 - « L'approvisionnement, la gestion et le stockage des fruits »
 - « L'absence de produits bios »
 - « L'absence d'intervention de la diététicienne en classe de petite section »
 - « Le temps limité d'intervention de la diététicienne »
- De plus, les principales contraintes rencontrées par les enseignants sont :
 - « La gestion administrative du projet »
 - « L'épluchage et la préparation des fruits »
 - « La réception et la gestion des fruits »
 - « La distribution au moment de la récréation »
 - « Le manque d'information des parents »
- 96% des enseignants trouvent que la distribution de fruits est utile (plutôt ou tout à fait)
 - 92% estiment que les interventions de la diététicienne sont utiles (plutôt ou tout à fait)
 - 94% jugent que le petit déjeuner complet est utile (plutôt ou tout à fait)
 - 89% des enseignants trouvent cette action globalement utile (plutôt ou tout à fait) (« utile pour l'apprentissage des saveurs et des goûts » ; « action de l'école est complémentaire de celle de la famille » ; « permet de sensibiliser les enfants ») (Graphe50).

Graphe 50 : Utilité de l'action perçue par les enseignants



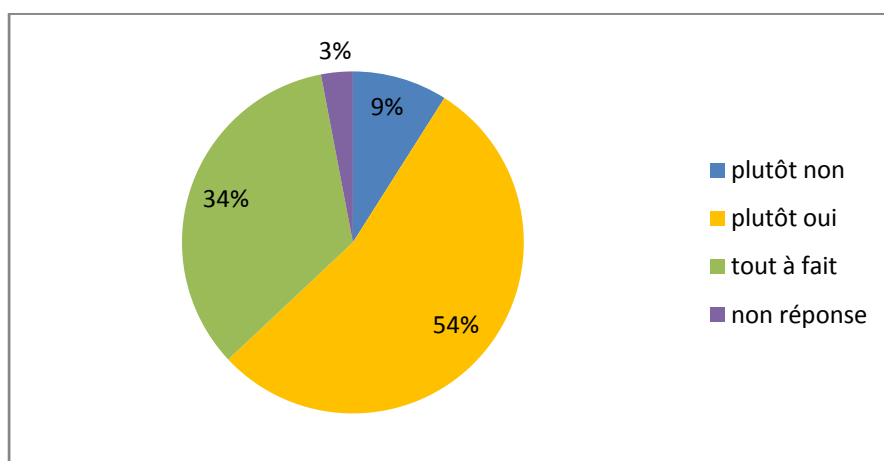
- 93% des enseignants auraient envie de continuer cette action dans leur classe l’an prochain (« cette action trouve du sens si elle s’inscrit dans la durée »)
- 95% des répondants conseilleraient à d’autres enseignants du premier degré de participer à cette action (« cela peut permettre un travail de plus grande ampleur ») (Graphe 51).

Graphe 51 : Enseignants recommandant à leurs collègues de participer à l’action



- Les enseignants définissent d’abord l’action « Le p’tit déj c’est important ! » comme une action d’éducation à la santé (93%), alors que seulement 3% pensent que c’est une partie du programme scolaire faite par un intervenant extérieur et 3% estiment que c’est une activité scolaire comme les autres.
- 88% des enseignants pensent que l’éducation à la nutrition fait partie du rôle de l’école (Graphe 52).

Graphe 52 : L’éducation à la nutrition fait-elle partie du rôle de l’école ?



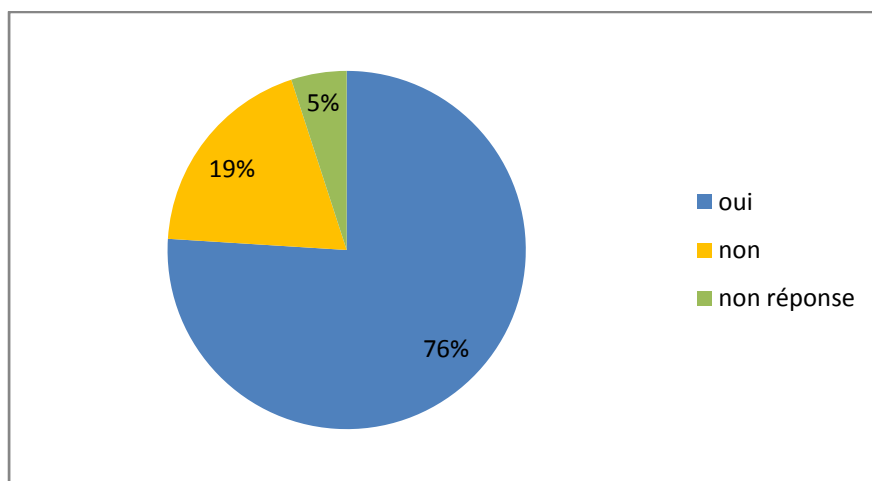
✓ L'impact de l'action sur les enseignants

- 76% des enseignants ont fait en classe des prolongations sur la nutrition (Graphe 53):
 - 20% sous forme de discussion informelle
 - 33% sous forme d'intervention courte en classe
 - 55% sous forme de cours spécifique
 - 16% sous une autre forme (« lecture » ; « ateliers sciences » ; « mise en scènes en petit groupes » ; « discussion autour de l'affiche intitulé les groupes d'aliments » ; « dégustation de produits »).

Les principaux thèmes abordés sont :

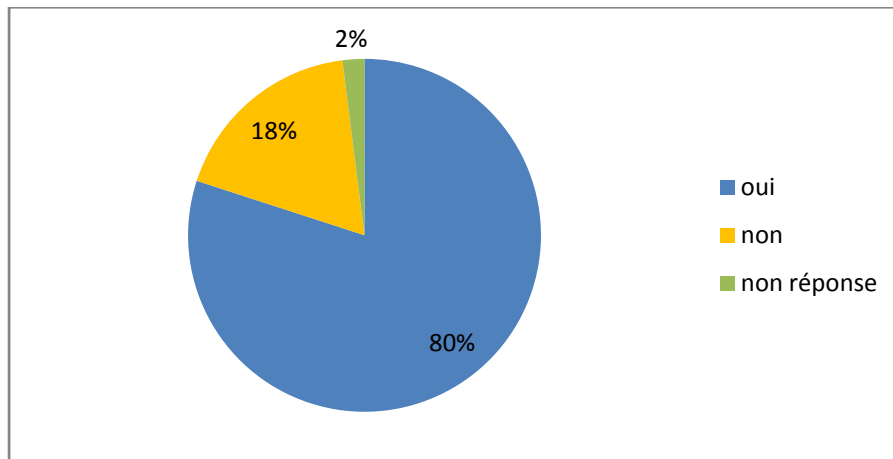
- « Les groupes d'aliments et leurs rôles spécifiques »
- « L'équilibre alimentaire »
- « Le jardinage, la plantation, la production des fruits et légumes »
- « La digestion »

Grappe 53 : Enseignants ayant fait en classe des prolongations sur la nutrition



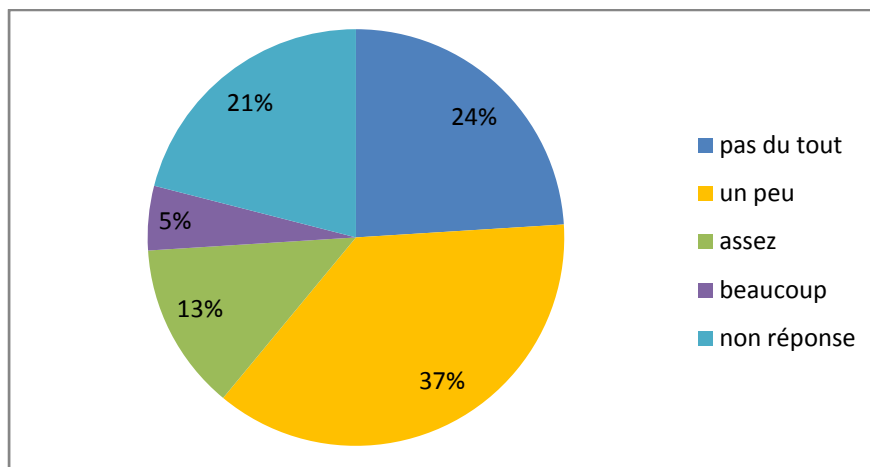
- Parmi les 76% d'enseignants ayant fait des prolongations sur la nutrition, 80% ont repris les groupes d'aliments (Graphe 54):
 - 9% sous forme de discussion informelle
 - 27% sous forme d'intervention courte en classe
 - 61% sous forme de cours spécifique
 - 7% sous une autre forme (« ateliers cuisines avec dégustation »...)

Graphe 54 : Enseignants ayant repris les groupes d'aliments au cours de leurs prolongations (n=41)



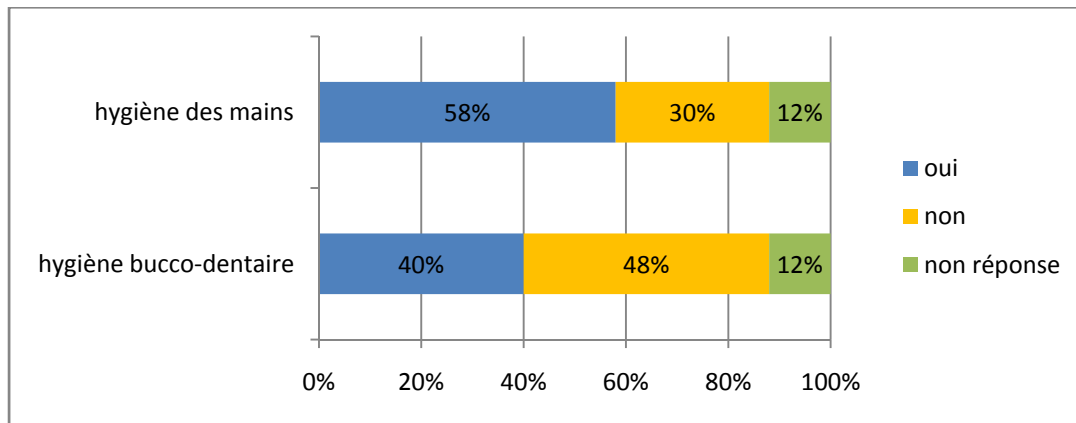
- 55% des enseignants ont réutilisé des notions abordées par la diététicienne, telles que « le fonctionnement du corps humain : appareil digestif, appareil respiratoire » ; « la différenciation des aliments en catégories », pour construire certains de leurs enseignements (Gratification 55).

Gratification 55 : Notions de la diététicienne réutilisé pour les enseignements

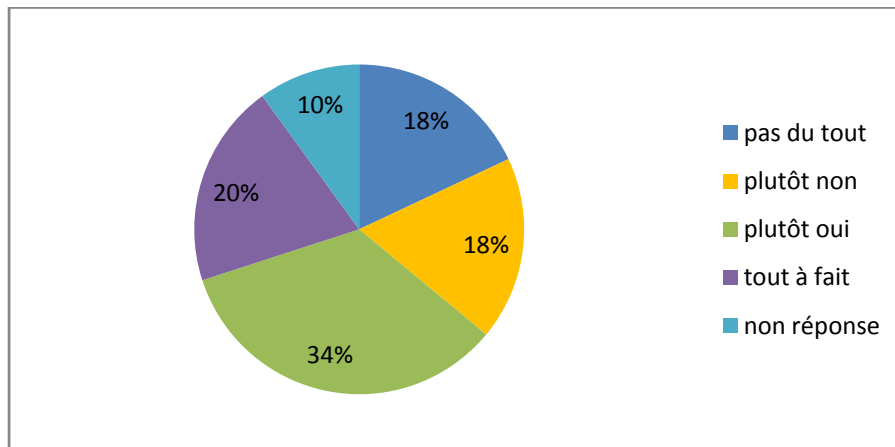


- 58% des enseignants ont abordé l'hygiène des mains (cette notion a été plus abordé par les enseignants âgés de 40 ans ou plus , 64% contre 36% p=0,01)
- 40% ont abordé l'hygiène bucco-dentaire en parallèle de l'action.
- 54% ont abordé la notion d'activité physique régulière (Gratifications 56 et 57).

Grphe 56 : Hygiène des mains et hygiène bucco-dentaire abordés en parallèle de l'action

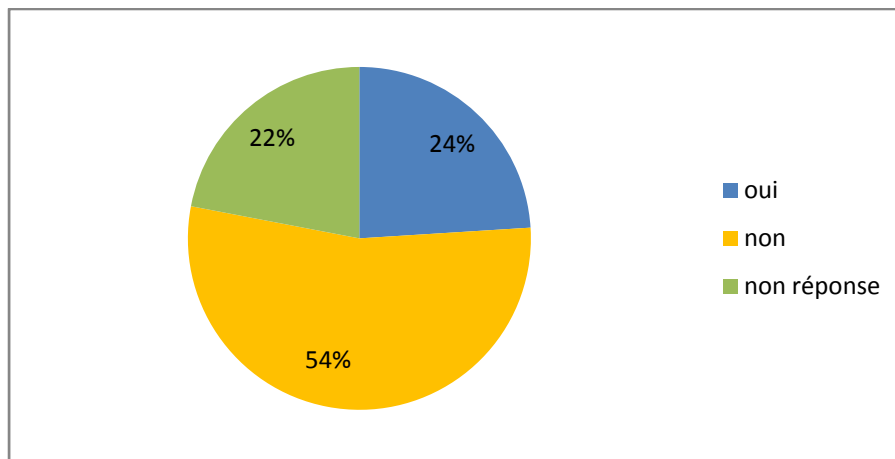


Grphe 57 : Activité physique abordée en parallèle de l'action



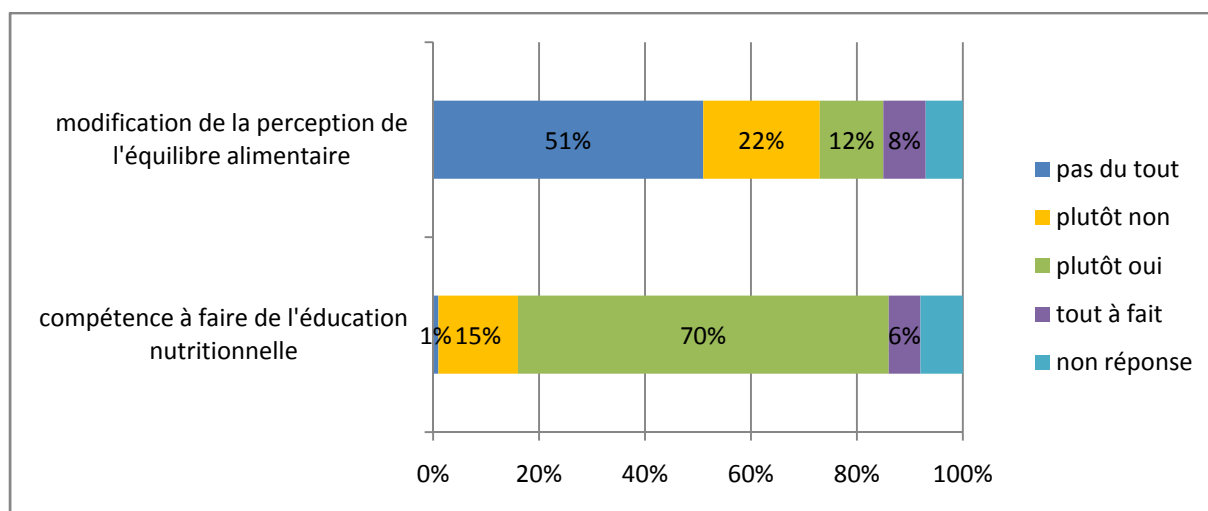
- Enfin, pour 24% des enseignants cette action à été l'occasion de réaliser une ouverture sur d'autres thèmes (« la nature » ; « la cuisine et la sécurité dans la cuisine » ; « le corps humain » ; « le tri des déchets » ; « la famine dans le monde » ; « des cours de géographie permettant d'expliquer la provenance de certains fruits ») (Grphe 58).

Grphe 58 : Ouverture sur d'autres thèmes que la nutrition



- 20% des enseignants déclarent qu'ils ont modifié leur perception de ce qu'est « l'équilibre alimentaire » grâce à l'action
- 76% se sentent compétent pour faire de l'éducation nutritionnelle aux enfants (Graphe 59).
- 81% pensent que l'action les aide à faire de l'éducation nutritionnelle (« l'action sert de support pour les enseignant » ; « l'intervention de la diététicienne favorise la réflexion sur le comportement alimentaire des enfants »).
- 33% jugeraient utile de faire des formations spécifiques dans ce domaine.

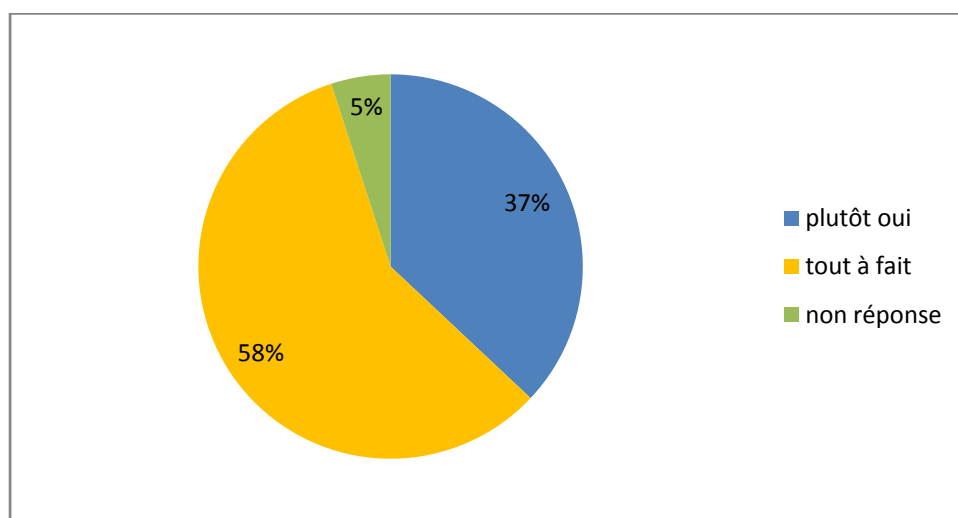
Grappe 59 : Modification de la perception de ce qu'est « l'équilibre alimentaire » et compétence des enseignants à faire de l'éducation nutritionnelle



➤ Les retours des enfants et des parents

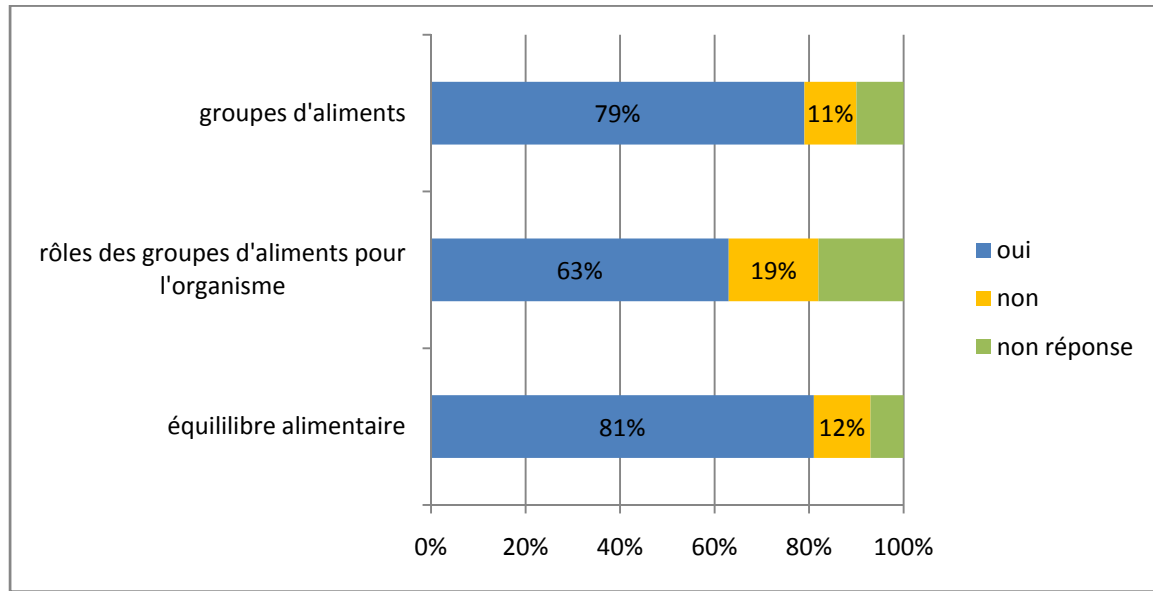
- 95% des enseignants pensent que les enfants ont été satisfaits de l'action (Graphe 60).

Grappe 60 : Satisfaction des enfants de l'action



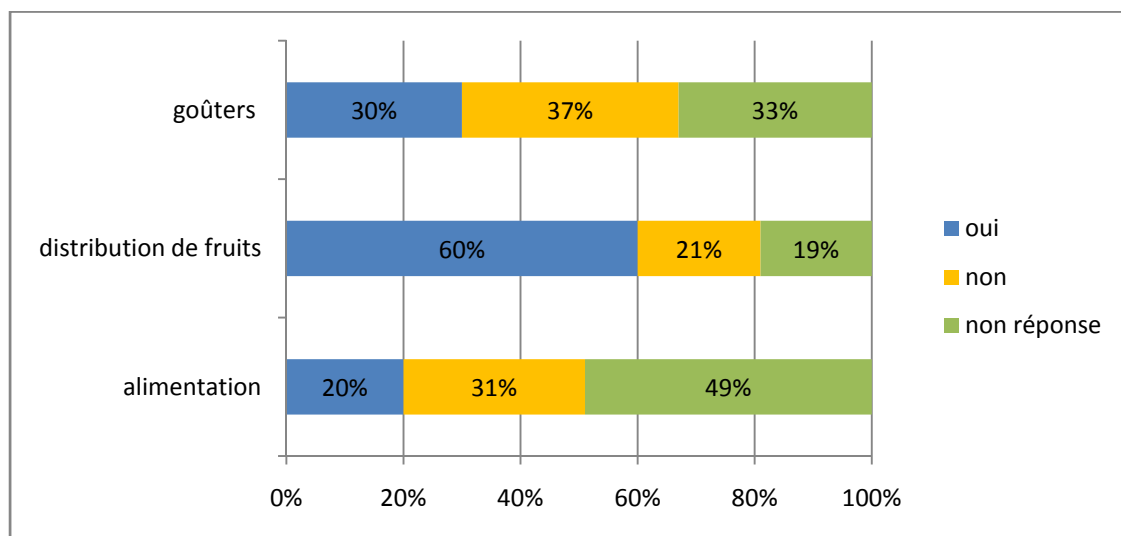
- Les enseignants estiment que les enfants ont acquis des connaissances concernant (Graphe 61) :
 - les groupes d'aliments (79%)
 - leurs rôles pour l'organisme (63%)
 - l'équilibre alimentaire en général (81%)
- 50% pensent que les enfants ont pu mettre en pratique ces connaissances.

Grappe 61 : Acquisitions de connaissances des enfants grâce à l'action selon les enseignants



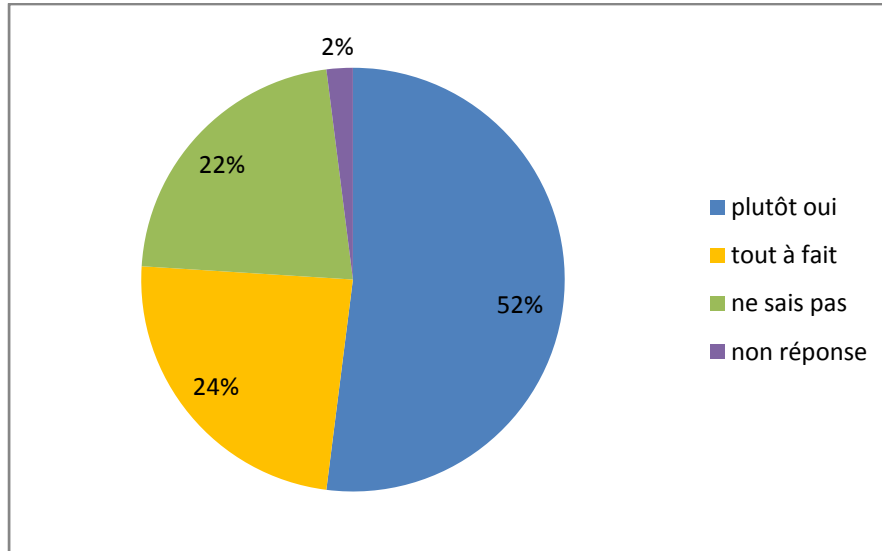
- Grâce à l'action, les enseignants ont observé des changements chez les enfants (Graphe 62) :
 - 30% en ce qui concerne les goûters (par exemple « moins de grignotage », « ose plus goûter les fruits »)
 - 60% lors de la distribution de fruits (par exemple « les enfants sont plus demandeurs de fruits et les apprécient beaucoup plus »)
 - 20% vis-à-vis de l'alimentation en général (par exemple « repas plus équilibré »...)

Grappe 62 : Changements observés chez les enfants grâce à l'action selon les enseignants



- 52% des enseignants ont eu un retour des parents (« les parents ont pris conscience de l'importance du petit déjeuner » ; « action innovante, nécessaire ») vis-à-vis de l'action
- 76% des répondants pensent que les parents ont été satisfaits de l'action (Graphe 63).

Graphe 63 : Satisfaction des parents par rapport à l'action selon les enseignants



➤ **Les propositions des enseignants**

Certaines remarques ont été formulées par les enseignants pour améliorer cette action dans les années futures :

- « Commencer l'action plus tôt dans l'année scolaire »
- « Prolonger l'action jusqu'à fin juin pour découvrir les fruits d'été »
- « Intervention de la diététicienne pendant la semaine du goût pour une meilleure cohérence »
- « Elargir les interventions aux petites sections »
- « Plus d'heures d'intervention pour la diététicienne »
- « Répéter le petit déjeuner plusieurs fois dans l'année »
- « Distribuer des brochures au cours de l'année »
- « Courrier spécifique d'explication pour les familles »
- « Proposer des fruits bios »
- « Varier les produits »
- « Moins de fruits du bout du monde, mais plus de fruits secs et faciles d'utilisation »
- « Faire découvrir les légumes secs »
- « Jeux ou exercices sur les plats étrangers : quels groupes d'aliments trouve-t-on dans le couscous, la paella ? ...»

VII. Discussion-Conclusion-Propositions

L'évaluation de l'action « le p'tit dèj c'est important ! » a pour premier objectif de savoir si les enseignants des écoles se sont appropriés cette action et s'ils se sentent prêt à faire de l'éducation nutritionnelle. D'autre part, l'évaluation a pour but de connaître les changements produits au niveau des enfants et plus largement au sein de leurs familles. Cette évaluation s'est appuyée sur trois enquêtes par questionnaire, réalisées auprès des enfants, des parents et des enseignants.

1- Validité des résultats

L'action a concerné cette année 33 écoles, 109 classes, 114 enseignants et 2551 élèves.

L'évaluation a concerné 696 élèves de 24 classes de cycle 3 (CE2, CM1 et CM2). L'ORS a analysé 287 questionnaires remplis par les enfants de 14 classes. Le taux de retour des questionnaires enfants est de 41%. Il s'explique surtout par l'absence d'envoi des questionnaires de 10 classes sur 24.

Le taux de retour des parents est nettement plus faible (23%) que pour les enfants, puisqu'il n'y a eu que 157 questionnaires remplis par les parents, du fait d'absence de réponses pour 9 classes, et du fait également de retour partiels dans les classes répondantes. Ces retours partiels peuvent s'expliquer par la « fatigue » de certains parents de répondre à des questionnaires, par la présence de plusieurs enfants dans les classes (les parents n'ont alors rempli qu'un seul questionnaire), et il faut également prendre en compte l'illettrisme de certains parents, notamment dans les zones défavorisées.

Sur les 114 enseignants interrogés par voie postale, 67 questionnaires sont revenus, soit un taux de retour de 59%, qui semble moyen eu égard à l'implication des enseignants dans la réalisation de cette action.

Ces taux de retour pourraient s'expliquer par un faible intérêt pour l'action. Toutefois, il semble plus probable qu'il s'agisse d'un manque de suivi de cette évaluation entre les différents niveaux de l'action (équipe départementale du SPF, équipes bénévoles, enseignants), ainsi que d'une mauvaise identification de l'évaluation sur les courriers de l'ORS (pas de logo du Secours Populaire Français). Par exemple, plusieurs enseignants, suite au courrier de relance, ont indiqué au SPF avoir jeté le questionnaire, ne connaissant pas l'ORS qui les sollicitait.

L'autre limite de cette évaluation est qu'elle est basée sur la déclaration des personnes interrogées, comme toute enquête par questionnaire. Il est donc possible que certaines réponses soient orientées en fonction des représentations des répondants. Néanmoins, la concordance des points de vue des 3 groupes de bénéficiaires (enseignants, enfants, parents) limite ce biais.

2- Les enseignants s'approprient-ils l'action et deviennent-ils des éducateurs en nutrition ?

Plus de la moitié des enseignants répondants ont participé à l'ensemble des activités proposées par l'action mais la quasi-totalité a contribué à la distribution de fruits dans sa classe (94%) et a participé au petit déjeuner complet organisé avec le Secours Populaire Français de l'Ardèche (93%). Ce sont les activités avec la diététicienne qui sont moins souvent déclarées.

Les contraintes de la logistique et de l'organisation des différents temps de l'action sont jugés faibles ou inexistantes par 70% à 98% des enseignants, et la grande majorité juge l'action globalement utile (89%). Leur adhésion à cette action est donc forte, comme il ressort aussi des points forts de l'action, même si on peut faire l'hypothèse que ce sont les enseignants les plus satisfaits qui ont pris le temps de répondre au questionnaire. Toutefois, l'analyse des contraintes montre que ce sont les éléments logistiques de la distribution des fruits (gestion, épluchage, distribution) qui ressortent. Et les principaux points faibles concernent le caractère ponctuel de l'action dans l'année.

Il est donc logique que les enseignants soient presque tous partants pour continuer l'action (93%) et pour conseiller à leurs collègues d'y entrer (95%).

La quasi-totalité des enseignants répondants identifie cette action comme une action d'éducation à la santé (93%), et 88% pensent que l'éducation à la nutrition fait partie du rôle de l'école. Enfin, les trois quarts (76%) se sentent compétents pour faire de l'éducation nutritionnelle aux enfants et quatre sur cinq (81%) pensent que l'action les aide dans ce sens.

Plus concrètement, l'impact de l'action consiste rarement en des changements de représentations personnelles de l'enseignant : seuls 20% des enseignants pensent que l'action a modifié leur perception de l'équilibre alimentaire. L'impact consiste plutôt pour eux à faire des prolongations de l'action dans leur enseignement : 76% en ont fait sur le thème général de la nutrition, le plus souvent sous forme de cours spécifiques. Par ailleurs, 55% des enseignants ont repris des notions abordées par la diététicienne pour construire certains de leurs enseignements, 58% ont abordé l'exercice physique en parallèle de l'action, 58% l'hygiène des mains, 40% l'hygiène bucco-dentaire, et 24% en ont profité pour faire des ouvertures sur d'autres thèmes (nature, tri des déchets, faim dans le monde...). L'impact de l'action est donc surtout pédagogique, pour la moitié des répondants qui déclare avoir abordé des notions de santé complémentaires à l'action (exercice physique, hygiène des mains, hygiène bucco-dentaire), jouant ainsi réellement son rôle d'éducateur de santé.

3- Quels changements l'action produit-elle au niveau des enfants et des familles ?

Cette question a été abordée seulement au niveau des enfants de cycle 3 (CE2, CM1, CM2) car ce sont eux qui ont pu bénéficier de l'action durant le plus grand nombre d'années. D'ailleurs, la moitié des enfants répondants se souviennent avoir déjà participé à l'action l'année précédente. Toutefois, il était impossible d'objectiver des changements liés à l'action du fait de l'absence de point de comparaison.

Ces éventuels impacts de l'action ont été questionnés auprès des enfants eux-mêmes, auprès des enseignants, et auprès des parents. Les parents répondants sont bien au courant de cette action (99% ont été informés par leurs enfants, 80% s'estiment suffisamment informés sur elle), même si

leur participation directe aux activités a été moindre (31% présents au petit-déjeuner, 17% présents lors de la discussion avec la diététicienne). Et ils considèrent pour la plupart que l'éducation à la nutrition fait partie du rôle de l'école (72%).

L'impact au niveau des enfants est positif, que ce soit selon le point de vue des enseignants, des parents ou selon le leur :

→ La majorité des enseignants répondants estime que les enfants ont acquis des connaissances sur l'équilibre alimentaire (81%), sur les groupes alimentaires (79%), sur leur rôle pour l'organisme (63%) et la moitié estime qu'ils ont pu mettre en pratique ces connaissances. Concrètement, la majorité déclare avoir observé des changements lors de la distribution des fruits (60%), mais seule une minorité d'enseignants a noté des changements dans les collations des enfants à la récréation (30%) et vis-à-vis de l'alimentation en général (20%).

Il est à noter que les élèves des écoles primaires semblent avoir plus bénéficié de cette action que ceux de maternelle, peut-être parce qu'ils ont plus de capacité de réflexion et d'acquisition de connaissances :

- Plus de participation aux interventions théoriques de la diététicienne (69% contre 31% maternelle, $p=0,001$).
- Plus de cours spécifiques sur la nutrition (70% contre 35% en maternelle, $p=0,01$)
- Plus de reprises de l'enseignant sur les groupes d'aliments (92% contre 70% en maternelle, $p=0,04$).
- Les enseignants pensent plus souvent qu'ils ont acquis des connaissances concernant : les groupes d'aliments (67% contre 33% en maternelle, $p<0,001$), leurs rôles pour l'organisme (71% contre 29% en maternelle, $p=0,01$), et l'équilibre alimentaire en général (62% contre 38% en maternelle, $p=0,05$).
- Ils pensent également plus souvent qu'ils ont mis en pratique ces connaissances (69% contre 31% en maternelle, $p=0,002$).
- La notion d'activité physique régulière a été plus souvent abordée en parallèle de l'action en primaire (81% contre 31% en maternelle, $p<0,001$).
- Enfin, les enseignants déclarent plus souvent qu'ils ont observé des changements de comportements lors des goûters chez les enfants du primaire (80% contre 20% en maternelle, $p=0,03$).

D'autre part quelques différences apparaissent pour les enseignants en REP /ZEP :

- Les enfants en REP/ZEP ont, selon leurs enseignants, moins souvent acquis de connaissances concernant le rôle des groupes d'aliments pour l'organisme par rapport aux autres enfants (23% contre 77%, $p=0,003$).
- Les changements de comportement observés par les enseignants lors des goûters sont moins fréquents (26% contre 75%, $p=0,02$).
- Et enfin, les parents ont fait moins de retour aux enseignants (27% contre 73%, $p=0,01$).

→ La majorité des parents répondants (72%) estime que son enfant a changé ses comportements vis-à-vis de l'alimentation : plus de demande de fruits (56%), attention à la diversité dans les repas (36%), amélioration des goûters (34%), plus d'orientation vers les fruits et légumes en faisant les courses (29%).

→ En ce qui concerne les enfants eux-mêmes, ils déclarent majoritairement leur satisfaction par rapport à toutes les activités de l'action (69% pour la distribution de fruits, 75% pour le petit-déjeuner), les moindres pourcentages pour les activités de la diététicienne s'expliquant par la fréquence des non-réponses, tous les enfants n'ayant pas eu cette activité. Trois enfants sur quatre déclarent avoir découvert de nouveaux aliments (76%) et la moitié a essayé au petit déjeuner des aliments qu'il n'avait pas l'habitude de prendre (51%). Près de la moitié estime avoir amélioré ses connaissances (44% sur les groupes d'aliments et 40% sur le rôle des aliments pour le corps), et environ un tiers pense que l'action a amélioré ses capacités de goûter de nouveaux aliments (38%) et sa diversification alimentaire (32%).

Même s'il est impossible d'attribuer les connaissances testées chez les enfants à l'action, leurs réponses montrent que la plupart font le lien entre alimentation et santé (94%), entre exercice physique et santé (91%), estiment que le petit déjeuner est un repas (61%), savent que l'eau est la seule boisson indispensable (93%), connaissent les groupes auxquels se rattachent le beurre (70%) et les bonbons (62%), connaissent les équivalents dans le groupe des produits laitiers (75%) et de la viande (68%), savent que les produits céréaliers apportent surtout de l'énergie (69%) et que les produits laitiers sont surtout des aliments de construction (57%).

A l'opposé, les connaissances des enfants les plus faibles concernent les groupes des produits céréaliers (seuls 7% connaissent les équivalents du pain), des fruits et légumes (39% connaissent leur rôle protecteur) et des viandes (28% connaissent leur rôle de construction). Enfin, la représentation de l'équilibre alimentaire est également controversée, seuls 37% se reconnaissant dans la définition « manger de tout en se faisant plaisir ».

En ce qui concerne les comportements des enfants, la même réserve peut être faite sur l'imputabilité de ceux-ci à l'action. On constate toutefois, comme dans la plupart des études, que l'absence de petit déjeuner est très minoritaire (5% disent n'avoir rien bu et 8% rien mangé le jour de l'enquête) alors que les éléments de base d'un petit déjeuner équilibré sont souvent présents : 84% ont consommé un produit céréalier (même s'il peut être trop sucré ou trop gras), 73% un produit laitier, 55% un fruit ou jus de fruit. De plus, 70% déclarent attractives les tartines de pain ou les biscottes au petit déjeuner. Toutefois, ils ne sont que 43% à en manger régulièrement au petit déjeuner. Et la moitié des enfants déclare demander régulièrement à ses parents d'acheter des fruits (51%). Par ailleurs la plupart des enfants déclarent se laver les mains avant le repas (84%) et se brosser les dents après le petit déjeuner (78%) et le soir (89%).

Ainsi, les trois sources d'enquête s'accordent pour montrer que si l'action n'a pas un impact majeur en terme de comportement des enfants, ce qui est logique pour une action relativement ponctuelle (hormis la distribution de fruits), elle atteint ses objectifs de sensibilisation à l'équilibre alimentaire, d'incitation à la connaissance de nouveaux aliments en vue d'une diversification de l'alimentation, et notamment à la découverte des fruits chez environ un enfant sur deux.

L'impact au niveau des parents est analysé à partir de leurs réponses et de celles des enseignants.

→ Les trois quarts des enseignants (76%) pensent que les parents ont été satisfaits de l'action, et la moitié (52%) déclare avoir eu des retours positifs de ceux-ci.

→ La majorité des parents répondants (66%) déclarent qu'ils ont été incités par l'action à revenir à des produits de base comme le pain et les biscottes pour le petit-déjeuner de leur enfant. Ils sont 39% à dire que l'action a modifié leur perception de ce qu'est l'équilibre alimentaire. Mais seuls 22% déclarent avoir modifié leurs pratiques suite à l'action : 16% ont amélioré le petit-déjeuner de leur enfant et 13% achètent plus de fruits pour la consommation familiale. Il est à noter qu'à l'inverse, il n'y a pas eu d'effet pervers de l'action en terme d'achats de fruits à la maison, puisque seuls 3% des parents disent que leurs achats de fruits sont moins nombreux du fait de l'action. L'action a donc eu un léger impact auprès des parents (rappelons qu'ils n'étaient pas un public prioritairement ciblé par l'action), essentiellement au niveau des représentations sur l'alimentation.

Enfin, 3% des parents déclarent avoir pris contact avec une diététicienne suite à l'action. Ce pourcentage est faible, mais les enfants ayant de réels problèmes de surpoids sont heureusement une minorité. L'action semble donc avoir eu également un impact en terme d'accès aux soins.

Il est intéressant de constater que les parents qui ont modifié leur perception de ce qu'est l'équilibre alimentaire sont ceux qui déclarent le plus de modifications du comportement alimentaire de leur enfant (87% contre 63%, $p=0,001$) et qui achètent plus de fruits pour la consommation familiale (74% contre 32%, $p=0,00001$).

4- Propositions

L'action « le p'tit déj' c'est important » a pour originalité d'associer des activités d'éducation nutritionnelle (petit déjeuner préparé et pris ensemble, intervention théorique et atelier pratique avec une diététicienne) et une distribution gratuite de fruits à l'école durant plusieurs mois de l'année, à partir de sources d'approvisionnement locales. L'évaluation des effets, qui a été conduite auprès des enfants de fin de primaire (cycle 3), de leurs parents et des enseignants valide cette action, même si les connaissances des enfants n'ont pu être rapportées à l'action, du fait de l'absence de point de comparaison. Quelques améliorations ou évolutions peuvent être proposées suite à cette évaluation.

La pérennisation de cette action suppose d'obtenir un financement pour les activités, et notamment pour l'achat des fruits. Or les prix ont fortement augmenté, ainsi que le nombre d'enseignants demandant au Secours Populaire Français de l'Ardèche d'inclure leur classe dans cette action. Des choix apparaissent donc nécessaires aujourd'hui :

- Au vu des résultats de l'évaluation, il est logique de proposer de donner la priorité aux écoles primaires, où l'action semble avoir plus d'effet, en limitant les actions en école maternelle aux enfants des grandes sections pour ne pas les exclure totalement.

- De même, il est possible de favoriser les classes souhaitant mettre en place l'ensemble des activités (y compris les interventions de la diététicienne), pour éviter une action trop ponctuelle et augmenter les chances d'effet au niveau des enfants. En d'autres termes, le Secours Populaire pourrait proposer l'action comme un tout comportant systématiquement les interventions de la diététicienne.

Les connaissances des enfants n'étant pas toutes au même niveau pour les groupes alimentaires et la notion d'équilibre alimentaire, il pourrait être intéressant de revoir avec les diététiciennes les objectifs de leurs interventions, leur façon d'intervenir et les outils pédagogiques qu'elles peuvent laisser à l'enseignant, de manière à capitaliser leur expérience et harmoniser leur approche.

Est-il possible de mieux sensibiliser les parents ? Il paraît important de toujours les inciter à participer au petit-déjeuner et à la réunion qui leur est destinée : même si le taux de présence n'est pas toujours élevé, c'est un vrai moment de débat à préserver.

Enfin, peut-on améliorer la fonction éducative des enseignants en nutrition, qui est un des piliers de cette action et dans laquelle la moitié d'entre eux semble déjà engagée ?

- Pour inciter les enseignants à développer des suites pédagogiques à l'action du Secours Populaire, que ce soit sur la nutrition ou des domaines proches (exercice physique, hygiène...), il pourrait être intéressant de leur faire connaître quelques exemples de reprises de l'action réalisées par les enseignants ardéchois.
- Près d'un tiers des enseignants répondants estimant qu'une formation en nutrition leur serait utile, un module de formation pourrait être mis en place pour eux, en lien avec l'Inspection académique d'Ardèche.

Enfin, au niveau des outils de suivi de l'action dans les classes, les fiches existant déjà au Secours Populaire pourraient être remplies de façon plus homogène par les diététiciennes et les équipes bénévoles de façon à permettre une saisie informatique, afin de mieux rendre compte de l'implantation de l'action (nombre d'écoles, de classes et d'enfants selon la section) et du déroulement des activités (distribution de fruits, interventions théorique et pratique de la diététicienne, petit déjeuner).

Annexes

Annexe 1 : questionnaire enfants et consignes de passation

Annexe 2 : questionnaire parents

Annexe 3 : questionnaire enseignants

Madame, Monsieur,

Votre classe et vous-même participez cette année à l'action intitulé « **Le p'tit déj, c'est important !** » organisé par le Secours Populaire Français de l'Ardèche dans votre établissement, en partenariat avec l'Assurance Maladie et la DDASS de l'Ardèche.

Au nom de ces différents partenaires, nous voudrions déjà vous remercier de votre implication dans cette action qui garantit sa bonne réussite.

L'Observatoire Régional de la Santé Rhône-Alpes procède actuellement à l'évaluation de celle-ci afin de permettre son amélioration pour les années futures.

A ce titre, nous vous demandons, ainsi qu'aux autres enseignants concernés dans les différentes écoles du département, de bien vouloir réaliser la passation de différents questionnaires :

- D'une part, d'un questionnaire « Parents » qui se présente sous la forme d'une feuille recto – verso accompagnée d'une lettre de présentation. Il sera transmis dans le cahier de correspondance à tous les parents, durant la 2^{ème} semaine suivant le petit déjeuner complet avec demande de retour le plus rapidement possible dans l'enveloppe jointe pour garantir l'anonymat de leurs réponses.
- D'autre part, d'un questionnaire « Enfants » qui se présente sous forme d'un livret, et qui sera passé à tous les élèves du cycle 3 (CE 2 à CM 2), durant la 2^{ème} semaine suivant le petit déjeuner complet, après l'information des parents pour leur laisser la possibilité de refuser. Pour cela, des consignes de passation spécifiques vous sont données sur un livret à part.
- Ces différents questionnaires sont à nous retourner par l'intermédiaire des bénévoles du Secours Populaire de l'Ardèche qui interviennent dans votre école.

Par ailleurs, nous vous ferons parvenir à la fin de l'action un questionnaire « Enseignants ». Nous vous remercions par avance de bien vouloir prendre encore quelques minutes pour le compléter.

Pour toute information complémentaire, vous pouvez nous joindre au 04 72 07 46 20.

La réussite de cette évaluation dépend en grande partie de vous.

Nous vous remercions d'avance de votre contribution et vous prions de recevoir, Madame, Monsieur, l'expression de nos salutations distinguées.

Sophie BASTIDE
Interne de Santé Publique

Dr Denis FONTAINE
Directeur d'études

Consignes pour la passation du questionnaire « Enfants »

- La passation de ce questionnaire qui a pour but l'évaluation de l'action « **Le p'tit déj, c'est important !** » sera assurée par l'enseignant.
- Le questionnaire se présente sous forme d'un livret.
- Il sera passé à tous les élèves du cycle 3 (CE 2 à CM 2) des classes des écoles qui ont suivi l'action cette année, durant la 2^{ème} semaine suivante le petit déjeuner complet, sauf en cas de refus des parents.
- Les parents devront avoir reçu le questionnaire « Parents » avec la lettre de présentation avant la passation du questionnaire « Enfants ».
- La passation se fera en milieu de matinée ou éventuellement en fin de matinée (en raison de questions sur le petit-déjeuner et la distribution de fruit du matin).
- Prévoir une demi-heure pour la passation.
- Présenter le questionnaire : « *pour connaître votre avis sur les aliments et la santé* ».
- Après la distribution des livrets, donner les consignes :
 - « *Nous allons remplir ensemble chaque page. Je vais vous lire les questions et vous répondrez chacun pour vous en mettant une croix dans la case de votre réponse* ».

Remarque : les enfants veulent faire plaisir quand ils répondent. Donc veiller à la plus grande neutralité en lisant les questions, dans la voix, l'intonation, les gestes, l'attitude, pour ne pas orienter les réponses.

 - Lire l'ensemble de la question avec toutes les réponses avant de demander aux enfants d'écrire leur réponse. Pour les questions difficiles, n'hésitez pas à répéter deux fois la question.
 - « *S'il y a un mot que vous ne comprenez pas, demandez-moi de vous l'expliquer* ».

Remarque : on ne répond qu'aux questions de compréhension du sens de la question, on n'explique pas ce que sont les céréales, par exemple.
- Ramasser les questionnaires dès la fin de la passation.
- D'autres consignes spécifiques sont indiquées aux questions correspondantes.

Questionnaire « Enfants »

Bonjour,

Nous voulons avoir ton avis sur « manger » et la santé.

Pour répondre aux questions, fais une croix dans la case de ta réponse : ☒

1 - Quel est le nom de ton école ?

2 - En quelle section es-tu ? CE 2 CM 1 CM 2

3 - Quel est le nom de ton maître ou de ta maîtresse ?

4 - Tu es : une fille un garçon

Consignes :

- *Ecrire au tableau le nom du groupe scolaire.*
- *Ecrire au tableau le nom de l'enseignant en charge de la classe. (Cela permet simplement de différencier deux classes de même niveau au sein d'une même école).*

Questionnaire « Enfants »

5 - « Il y a un rapport entre ce qu'on mange et la santé ».

Tu es : d'accord pas d'accord

6 - « Il y a un rapport entre l'activité physique (des activités où on bouge) et la santé ».

Tu es : d'accord pas d'accord

7 - « Le petit déjeuner est un repas ».

Tu es : d'accord pas d'accord

Consignes :

- *Expliquer un rapport = un lien = une relation*

Questionnaire « Enfants »

8 - Par quel aliment du même groupe peux-tu remplacer le lait ? (Tu peux cocher plusieurs cases)

- une part de fromage du sirop un yaourt du jus d'orange

9 - Par quel aliment du même groupe peux-tu remplacer la viande ? (Tu peux cocher plusieurs cases)

- du poisson des pâtes une pomme un œuf

10 - Par quel aliment du même groupe peux-tu remplacer le pain ? (Tu peux cocher plusieurs cases)

- du riz une pomme des pâtes des bonbons

Consignes :

- *Expliquer : même groupe = même couleur = aliments qui ont le même effet sur le corps*
- *Mais ne pas détailler les groupes d'aliments (céréales, féculents, produits laitiers...), ni les couleurs correspondantes.*
- *Insister sur « tu peux cocher plusieurs cases » pour chaque question.*

Questionnaire « Enfants »

11 - A quel groupe d'aliments appartient le beurre ? (Une seule réponse)

- | | | |
|---|---------------------------------------|--|
| <input type="checkbox"/> Groupe rose | <input type="checkbox"/> Groupe vert | <input type="checkbox"/> Groupe rouge |
| <input type="checkbox"/> Groupe bleu | <input type="checkbox"/> Groupe jaune | <input type="checkbox"/> Groupe marron |
| <input type="checkbox"/> Je ne sais pas | | |

12 - A quel groupe d'aliments appartiennent les bonbons ? (Une seule réponse)

- | | | |
|---|---------------------------------------|--|
| <input type="checkbox"/> Groupe rose | <input type="checkbox"/> Groupe vert | <input type="checkbox"/> Groupe rouge |
| <input type="checkbox"/> Groupe bleu | <input type="checkbox"/> Groupe jaune | <input type="checkbox"/> Groupe marron |
| <input type="checkbox"/> Je ne sais pas | | |

13 - Quelle est la seule boisson dont le corps a besoin ? (Une seule réponse)

- | | | | |
|--|--------------------------------|----------------------------------|-----------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Le jus de fruit | <input type="checkbox"/> L'eau | <input type="checkbox"/> Le coca | <input type="checkbox"/> Le sirop |
| <input type="checkbox"/> Je ne sais pas | | | |

Consignes :

- *Ne pas expliquer les groupes d'aliments (céréales, féculents, produits laitiers...), ni les couleurs correspondantes. Si cela ne leur dit rien, ils cochent « je ne sais pas ».*
- *Insister sur « une seule réponse » par question.*

14 - Quel est le rôle principal des céréales et des féculents (groupe marron) ? (Une seule réponse)

- Aide mon corps à se construire
- M'apporte de l'énergie pour bouger
- Aide à protéger mon corps
- Je ne sais pas

15 - Quel est le rôle principal du lait et des produits laitiers (groupe bleu) ? (Une seule réponse)

- Aide mon corps à se construire
- M'apporte de l'énergie pour bouger
- Aide à protéger mon corps
- Je ne sais pas

Consignes :

- *Ne pas expliquer les groupes d'aliments (céréales, féculents, produits laitiers...), ni les couleurs correspondantes. Si cela ne leur dit rien, ils cochent « je ne sais pas ».*
- *Insister sur « une seule réponse » par question.*

16 - Quel est le rôle principal des fruits et des légumes (groupe vert) ? (Une seule réponse)

- Aide mon corps à se construire
- M'apporte de l'énergie pour bouger
- Aide à protéger mon corps
- Je ne sais pas

17 - Quel est le rôle principal des viandes, des poissons et des œufs (groupe rouge) ? (Une seule réponse)

- Aide mon corps à se construire
- M'apporte de l'énergie pour bouger
- Aide à protéger mon corps
- Je ne sais pas

Consignes :

- *Ne pas expliquer les groupes d'aliments (céréales, féculents, produits laitiers...), ni les couleurs correspondantes. Si cela ne leur dit rien, ils cochent « je ne sais pas ».*
- *Insister sur « une seule réponse » par question.*

18 - Donne ton avis pour chaque activité de l'action « Le p'tit déj, c'est important ! »:

J'ai aimé :	Pas du tout	Un peu	Beaucoup	Enormément
a) la distribution de fruit à l'école				
b) l'animation sur « comment manger »				
c) l'atelier sur les aliments				
d) le petit déjeuner organisé à l'école				

19 - As-tu découvert de nouveaux aliments que tu ne connaissais pas ? oui non

Précise lequel (ou lesquels) ?

.....

20 - As-tu essayé d'autres aliments que tu n'as pas l'habitude de prendre au petit déjeuner ?

oui non

Précise lequel (ou lesquels) ?

.....

Consignes :

- Expliquer que l'action « Le p'tit déj, c'est important ! » correspond à l'ensemble : distribution de fruits le matin à l'école + intervention(s) de la diététicienne + petit déjeuner complet organisé à l'école avec le Secours Populaire Français, en utilisant les appellations utilisées au moment de leur déroulement dans la classe.
- Préciser le type d'atelier qui a eu lieu dans la classe concerné (atelier cuisine, atelier saveur ...)

21 - Si tu compares à avant « Le p'tit déj, c'est important ! » :

a) Les groupes d'aliments, tu les connais :

mieux aussi bien moins bien je ne sais pas

b) Les rôles de ces aliments, tu les connais :

mieux aussi bien moins bien je ne sais pas

c) Goûter de nouveaux aliments, c'est :

plus facile aussi facile moins facile je ne sais pas

d) Manger de tous les groupes d'aliments, c'est :

plus facile aussi facile moins facile je ne sais pas

Consignes :

- *Ces questions permettent aux enfants de dire si les activités de l'action ont eues un effet chez eux, en comparant à ce qu'ils faisaient ou aimaient avant.*
- *Toutes les questions doivent avoir une croix. Si après avoir bien cherché, l'enfant ne se souvient pas, il coche « je ne sais pas ».*

Questionnaire « Enfants »

22 - L'année dernière, avais-tu déjà eu des fruits distribués à l'école ? oui non

23 - L'année dernière, avais-tu eu une animation sur « comment manger » ? oui non

24 - Ce matin, as-tu mangé un fruit à l'école ? oui non

Consignes :

- *Expliquer : l'année dernière = l'année scolaire précédente*
- *Insister sur « ce matin » et « à l'école »*

25 - Qu'as-tu bu au petit déjeuner ce matin à la maison ?

(Tu peux cocher plusieurs cases, mais marque seulement ce que tu as bu aujourd'hui à la maison)

- rien
- lait (seul ou en cacao)
- jus de fruit
- eau
- soda
- autre :

(si ce que tu as bu n'est pas dans la liste, fais une croix dans cette case et écris ce que tu as bu)

26 - Qu'as-tu mangé au petit déjeuner ce matin à la maison ?

(Tu peux cocher plusieurs cases, mais marque seulement ce que tu as mangé aujourd'hui à la maison)

- rien
- tartines (pain ou biscottes)
- céréales
- croissant ou pain au chocolat
- gâteau ou biscuit
- yaourt ou petit suisse ou fromage
- fruit ou compote
- autre :

(si ce que tu as mangé n'est pas dans la liste, fais une croix dans cette case et écris ce que tu as mangé)

Consignes :

- *Bien lire la liste avant de remplir, et insister sur « tu peux cocher plusieurs cases ».*
- *Insister sur le fait qu'il s'agit du petit déjeuner pris le matin même (pas de celui qu'on aurait bien aimé prendre ou qu'on prend d'habitude), et à la maison (pas du fruit qu'on a distribué à l'école).*
- *Expliquer la ligne « autre », mais sans donner d'exemple : si on n'a pas trouvé dans la liste ce qu'on a mangé ou bu.*

27 - Prends-tu le temps de te laver les mains :

- a) Avant de manger ? oui non
- b) Après avoir mangé ? oui non

28 - Prends-tu le temps de te brosser les dents :

- a) Après le petit déjeuner ? oui non
- b) Après le déjeuner de midi ? oui non
- c) Après le dîner du soir ? oui non

Consignes :

- *Ces questions permettent de dire aux enfants ce qu'ils font d'habitude, la plupart du temps, pas forcément ce qu'ils ont fait le jour même.*

29 - Est-ce que tu aimes pour le petit déjeuner les tartines de pain ou les biscottes ?

- pas du tout un peu beaucoup je n'ai jamais goûté

30 - Est-ce que tu manges pour le petit déjeuner des tartines de pain ou des biscottes ?

- tous les jours souvent parfois jamais

31 - Demandes-tu à tes parents d'acheter des fruits ?

- tous les jours souvent parfois jamais

Précise lequel (ou lesquels) ?

Consignes :

- La question « est-ce que tu aimes » est de l'ordre du plaisir, ce n'est pas forcément ce qu'on fait tous les jours.

Questionnaire « Enfants »

32 - A table, au moment des repas, parles-tu des groupes d'aliments avec tes parents ?

- tous les jours souvent parfois jamais

33 - A ton avis, que veut dire « manger équilibré » ? (Une seule réponse)

- Manger que des fruits et des légumes
 Manger de tout en se faisant plaisir
 Manger peu pour contrôler son poids
 Je ne sais pas

Merci pour tes réponses



Madame, Monsieur,

Votre enfant participe cette année au programme intitulé « **Le p'tit déj, c'est important !** » organisé par le Secours Populaire Français de l'Ardèche et son école, en partenariat avec l'Assurance Maladie et la DDASS de l'Ardèche.

L'Observatoire Régional de la Santé Rhône-Alpes procède actuellement à l'évaluation de ce programme afin de permettre son amélioration pour les années futures.

A ce titre, d'une part, nous vous faisons parvenir le questionnaire ci-joint, ainsi qu'à tous les parents des enfants concernés dans les différentes écoles du département. Ce questionnaire est anonyme. Nous vous remercions de bien vouloir prendre quelques minutes pour le compléter, et cela même si vous ne connaissez pas bien le programme ; et le retourner à l'enseignant dans l'enveloppe jointe. La réussite de cette évaluation dépend de vous et de la qualité de vos réponses.

D'autre part, un questionnaire différent sera distribué cette semaine à votre enfant, sauf refus de votre part. Ce questionnaire est également anonyme, il n'a pas d'incidence sur le plan scolaire, il sera ramassé immédiatement par l'enseignant et ne donnera lieu qu'à une exploitation statistique globale au niveau de la classe.

L'enseignant nous fera ensuite suivre les différents types de questionnaires.

Pour toute information complémentaire, vous pouvez nous joindre au 04 72 07 46 20.

Nous vous remercions d'avance de votre contribution et vous prions de recevoir, Madame, Monsieur, l'expression de nos salutations distinguées.

Sophie BASTIDE
Interne de Santé Publique

Dr Denis FONTAINE
Directeur d'études

Questionnaire pour les parents

- 1 - Ecole de votre enfant :
- 2 - Section de votre enfant : CE 2 CM 1 CM 2
- 3 - Nom de l'enseignant :
- 4 - Comment avez-vous pris connaissance du programme « Le p'tit déj, c'est important ! » auquel votre enfant a participé avec sa classe :
- Je ne connais pas ce programme
 - Par l'école
 - Par votre enfant
 - Autre (Précisez :))
- 5 - Votre enfant vous a-t-il parlé de :
- a) La distribution de fruits à l'école ? oui non
 - b) L'intervention théorique de la diététicienne ? oui non
 - c) L'atelier pratique avec la diététicienne ? oui non
 - d) Le petit déjeuner organisé par l'école et le Secours Populaire Français ? oui non
- 6 - Avez-vous vous-même participé à :
- a) Ce petit déjeuner organisé par l'école et le SPF ? oui non
 - b) La discussion d'information avec la diététicienne après celui-ci ? oui non
- 7 - Pensez-vous avoir été suffisamment informé sur ce programme ? oui non
- 8 - Ce programme a-t-il modifié votre perception de ce qu'est « l'équilibre alimentaire » ?
- pas du tout plutôt non plutôt oui tout-à-fait
- Expliquez :
-
-
- 9 - Ce programme vous a-t-il incité à revenir, pour le petit déjeuner de votre enfant, à des produits de base comme le pain et les biscottes ?
- pas du tout plutôt non plutôt oui tout-à-fait
- 10 - Pensez-vous que « manger équilibré » c'est cher ?
- pas du tout plutôt non plutôt oui tout-à-fait
- 11 - Pensez-vous qu'une alimentation équilibrée est indispensable pour être en bonne santé ?
- pas du tout plutôt non plutôt oui tout-à-fait
- 12 - Pensez-vous qu'une activité physique régulière est indispensable pour être en bonne santé ?
- pas du tout plutôt non plutôt oui tout-à-fait
- 13 - Pensez-vous que l'éducation à la nutrition fait partie du rôle de l'école ?
- pas du tout plutôt non plutôt oui tout-à-fait

14 - Suite à ce programme, pensez-vous que votre enfant a modifié son comportement vis-à-vis de l'alimentation :

a) **Au cours des repas ?** oui non
Expliquez :

.....

b) **En ce qui concerne le (ou les) goûter(s) ?** oui non
Expliquez :

.....

c) **Lorsque vous faites les courses ensemble ?** oui non
Expliquez :

.....

d) **En particulier, est-il plus demandeur de fruits ?** oui non

15 - Depuis qu'il y a la distribution de fruits à l'école, avez-vous modifié :

a) **Le petit-déjeuner de votre enfant à la maison ?** oui non
Expliquez :

.....

b) **Vos achats de fruits pour la consommation familiale ? Sont-ils :**
 moins nombreux aussi nombreux plus nombreux

Expliquez :

.....

16 - A la suite de ce programme, avez-vous pris contact avec une diététicienne pour votre enfant ? oui non

17 - Avez-vous d'autres remarques à formuler pour améliorer ce programme dans les années futures ?

.....
.....
.....
.....

Merci de vos réponses

Veuillez rendre ce questionnaire sous enveloppe à l'enseignant

Lyon, le 29 avril 2008

Nos réf. : DF – 47/08

Madame, Monsieur,

Vous participez cette année avec votre classe à l'action « **Le p'tit déj, c'est important !** » organisée par le Secours Populaire Français de l'Ardèche dans votre établissement, en partenariat avec l'Assurance Maladie et la DDASS de l'Ardèche.

L'Observatoire Régional de la Santé Rhône-Alpes a été chargé de l'évaluation de cette action, dans le but de l'améliorer pour les années futures.

Vous avez peut-être déjà contribué à cette évaluation en faisant remplir des questionnaires aux enfants de votre classe et à leurs parents. Vous trouverez dans cette enveloppe le questionnaire qui vous est destiné, ainsi qu'à tous les autres enseignants impliqués dans cette action en Ardèche.

Ce questionnaire est anonyme. Nous vous remercions de bien vouloir prendre un quart d'heure pour le compléter, et cela même si vous participez à l'action pour la première fois cette année.

Pour nous le retourner, utilisez l'enveloppe T ci-jointe. Merci de nous renvoyer votre questionnaire dès que possible, et au plus tard le 24 mai.

Je suis à votre disposition pour toute information complémentaire, vous pouvez me joindre au 04 72 07 46 25.

Je vous remercie d'avance pour votre contribution et je vous prie de recevoir, Madame, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

Dr Denis FONTAINE
Directeur d'études

17 - Comment avez-vous présenté aux enfants cette distribution de fruits ?

(Une seule réponse ; si plusieurs réponses possibles, cochez la plus pertinente pour vous)

- Pas de présentation particulière
- Un complément alimentaire indispensable
- Une découverte alimentaire
- Une des activités de l'action « Le p'tit déj, c'est important ! »
- Autre (Précisez :)

18 - Diriez-vous que la logistique de la distribution de fruits (commande, réception, stockage des fruits) est contraignante ?

- pas du tout un peu assez beaucoup

19 - Diriez-vous que la distribution en elle-même (préparation, épluchage) est contraignante ?

- pas du tout un peu assez beaucoup

20 - Trouvez-vous utile cette distribution de fruits ?

- pas du tout plutôt non plutôt oui tout-à-fait

→ **Les interventions de la diététicienne**

21 - Votre classe et vous-même, avez-vous participé à :

- a) L'intervention théorique de la diététicienne ? oui non
b) Un atelier pratique avec la diététicienne ? oui non

Si oui, détaillez :

(Si non aux deux questions, allez directement à la question 26)

22 - Comment avez-vous introduit aux enfants cette (ces) intervention(s) de la diététicienne ?

- Pas d'introduction particulière avant *(Une seule réponse)*
 Présentation simple en quelques minutes
 Cours spécifique d'introduction
 Autre (Précisez :)

23 - Diriez-vous que l'intégration dans le temps scolaire de :

a) **l'intervention théorique, c'est :**

- très facile assez facile assez difficile très difficile

b) **l'atelier pratique, c'est :**

- très facile assez facile assez difficile très difficile

24 - Diriez-vous que la planification du calendrier d'intervention de la diététicienne est contraignante ?

- pas du tout un peu assez beaucoup

25 - Trouvez-vous utiles ces interventions de la diététicienne ?

- pas du tout plutôt non plutôt oui tout-à-fait

→ **Le petit déjeuner complet avec les parents organisé avec le Secours Populaire Français**

26 - Votre classe et vous-même, avez-vous participé au petit déjeuner complet organisé avec le Secours Populaire Français de l'Ardèche ?

- oui non

(Si non, allez directement à la question 31)

27 - Diriez-vous que son intégration dans le temps scolaire, c'est :

- très facile assez facile assez difficile très difficile

- 28 - Comment avez-vous présenté aux enfants ce petit déjeuner complet ?**
(Une seule réponse ; si plusieurs réponses possibles, cochez la plus pertinente pour vous)
- Pas de présentation particulière
 - Un moment de convivialité entre parents – enfants – enseignants
 - Une activité scolaire
 - Une des activités de l'action « Le p'tit déj, c'est important ! »
 - Autre (Précisez :)

- 29 - Diriez-vous que la planification de ce petit déjeuner est contraignante ?**
- pas du tout un peu assez beaucoup

- 30 - Trouvez-vous utile ce petit déjeuner complet ?**
- pas du tout plutôt non plutôt oui tout-à-fait

→ **L'action « Le p'tit déj, c'est important ! » dans sa globalité**

- 31 - Quels sont à votre avis les 2 points forts de cette action ?**
- 1)
- 2)

- 32 - Quels sont à votre avis les 2 points faibles de cette action ?**
- 1)
- 2)

- 33 - Quelles sont les principales contraintes de cette action ?**
-
-

- 34 - Globalement trouvez-vous cette action utile ?**
- pas du tout plutôt non plutôt oui tout-à-fait
- Expliquez :
-
-

- 35 - Pour vous, laquelle de ces phrases définit le mieux cette action ? (Une seule réponse)**
- C'est une partie du programme scolaire faite par un intervenant extérieur
 - C'est une action d'éducation à la santé
 - C'est une activité scolaire comme une autre
 - Autre (Précisez :)

- 36 - Comment en avez-vous informé les parents ? (Plusieurs réponses possibles)**
- Pas d'information particulière
 - Discussion informelle
 - Message dans le carnet de correspondance / Lettre d'information
 - Lors de la réunion de rentrée
 - Lors d'une réunion parent – enseignant spécifiquement dédiée
 - Autre (Précisez :)

- 37 - Avez-vous fait ensuite en classe des prolongations sur la nutrition ?** oui non
- (Si non, allez directement à la question 42)*

- 38 - Si oui, sous quelle(s) forme(s) ? (Plusieurs réponses possibles)**
- Discussion informelle
 - Intervention courte en classe
 - Cours spécifique
 - Autre (Précisez :)

39 - Précisez les thèmes alors abordés :

.....

40 - En particulier, avez-vous repris les groupes d'aliments ? oui non

(Si non, allez directement à la question 42)

41 - Si oui, sous quelle(s) forme(s) ? (Plusieurs réponses possibles)

- Discussion informelle
- Intervention courte en classe
- Cours spécifique
- Autre (Précisez :

42 - Avez-vous réutilisé des notions abordées par la diététicienne pour construire certains de vos enseignements (en mathématiques, en français, en géographie, en sciences...) ?

- pas du tout
- un peu
- assez
- beaucoup

Expliquez :

.....

43 - Avez-vous abordé en parallèle de l'action l'hygiène des mains ? oui non

44 - Avez-vous abordé en parallèle de l'action l'hygiène bucco-dentaire ? oui non

45 - Avez-vous abordé en parallèle de l'action la notion d'activité physique régulière ?
 pas du tout plutôt non plutôt oui tout-à-fait

46 - Cette action vous a-t-elle permis de réaliser une ouverture sur d'autres thèmes ? oui non

Expliquez :

.....

Les retours des enfants et des parents :

47 - A votre avis, les enfants ont-ils été satisfaits de l'action « Le p'tit déj, c'est important ! » ?

- pas du tout
- plutôt non
- plutôt oui
- tout-à-fait

48 - Pensez-vous que les enfants ont acquis des connaissances concernant :

- a) Les groupes d'aliments ? oui non
- b) Leurs rôles pour l'organisme ? oui non
- c) Plus généralement l'équilibre alimentaire ? oui non

49 - Pensez-vous qu'ils ont pu mettre en pratique ces connaissances ? oui non

Expliquez :

.....

50 - Grâce à cette action, avez-vous observé des changements de comportement chez les enfants :

a) En ce qui concerne les goûters pendant la récréation ? oui non

Expliquez :

.....

- b) **Lors des distributions de fruits ?** oui non
 Expliquez :
- c) **Vis-à-vis de l'alimentation en général ?** oui non
 Expliquez :

51 - **Avez-vous eu des retours de la part des parents vis-à-vis de cette action ?** oui non
 Expliquez :

52 - **A votre avis, les parents ont-ils été satisfaits de cette action ?** Ne sais pas
 pas du tout plutôt non plutôt oui tout-à-fait

Plus généralement :

53 - **Cette action a-t-il modifié votre propre perception de ce qu'est « l'équilibre alimentaire » ?**
 pas du tout plutôt non plutôt oui tout-à-fait

54 - **Pensez-vous être compétent pour faire de l'éducation nutritionnelle aux enfants ?**
 pas du tout plutôt non plutôt oui tout-à-fait

55 - **Pensez-vous que l'action vous aide dans ce sens ?** oui non
 Expliquez :

56 - **Pensez-vous que des formations spécifiques en éducation à la nutrition pourraient vous être utiles dans ce sens ?** oui non

57 - **Avez-vous envie de continuer cette action dans votre classe l'année prochaine ?** oui non
 Expliquez :

58 - **Conseilleriez-vous à d'autres enseignants du premier degré de participer à cette action ?**
 pas du tout plutôt non plutôt oui tout-à-fait
 Expliquez :

59 - **Avez-vous des propositions à formuler pour améliorer cette action dans les années futures ?**

Merci pour vos réponses

Veuillez retourner ce questionnaire à l'Observatoire Régional de la Santé
 dans l'enveloppe jointe, avant le 20 mai 2008